

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

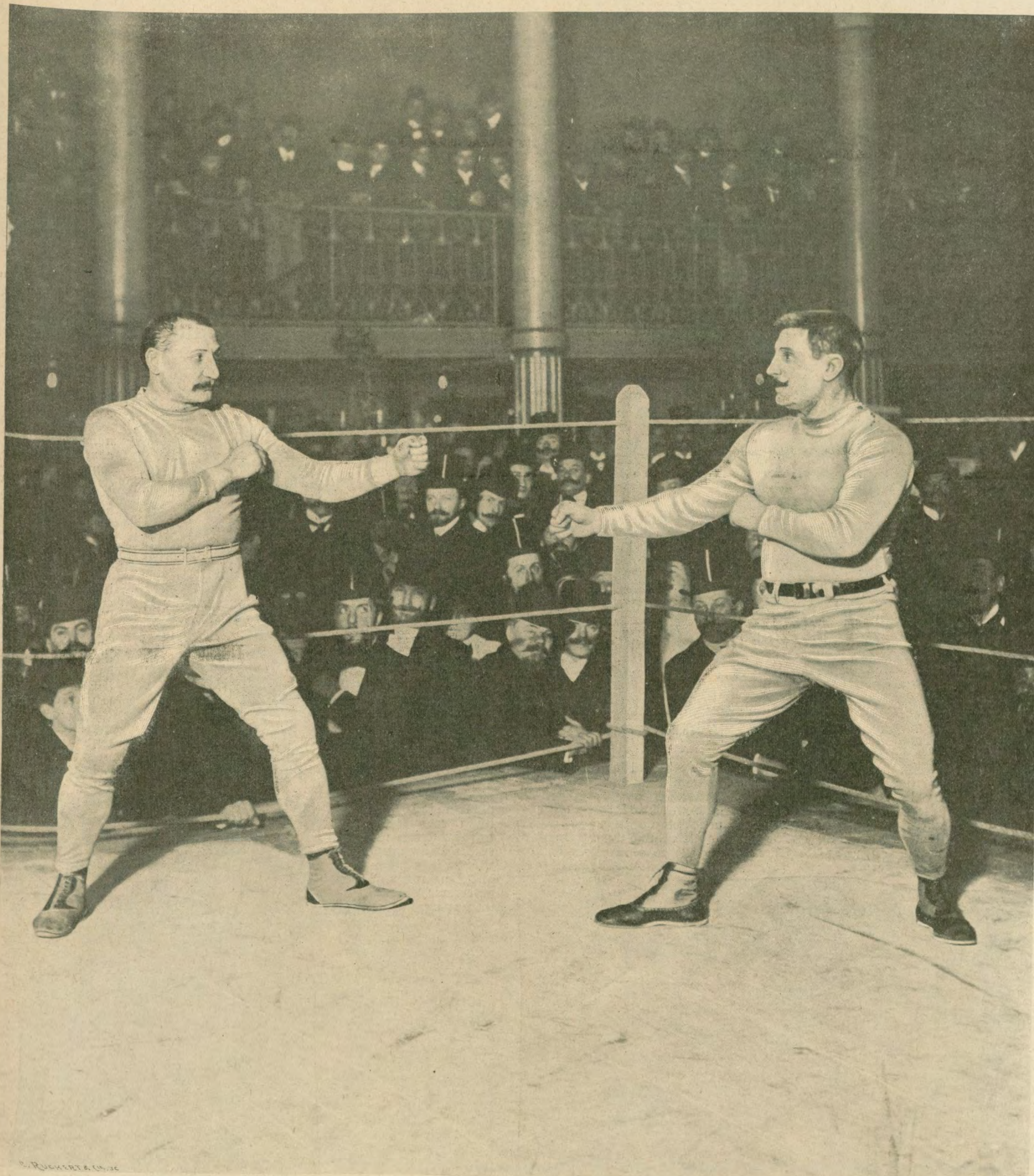
PARIS.... Un an 14 fr. ÉDITION DE LUXE
DÉPARTEMENTS — 15 fr. FRANCE. Un an. 30 fr.
ÉTRANGER. — 20 fr. ÉTRANGER. — 40 fr.

28 Février 1903. — N° 233.

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1^{er} Arr^t)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE 600 fr.
ENCARTAGE. 500 fr.



(Cliché V. G. A. au Magnésium.)

LE MATCH DE BOXE FRANÇAISE CHARLEMONT-CASTERÈS

Devant près de 5.000 personnes, s'est disputé samedi dernier, à la salle Wagram, le match de boxe française entre les deux maîtres, Charlemont et Casterès. Les deux rivaux ont été superbes de puissance et d'adresse. Le jury, composé de MM. d'Enneval et Levallois, de la salle Casterès, Anquetin et Langlois, de la salle Charlemont, et présidé par Charlemont père, a donné l'avantage à Charlemont, par 3 voix contre 2.



Le virage des voitures à Essonnes.



Les contrôleurs au virage.



Le virage des véhicules industriels à Longjumeau.

À propos de Consommation. * Un peu de Philosophie Scientifique

Voici la troisième année que notre confrère l'Auto fait disputer son critérium de consommation.

Les lecteurs de la Vie au Grand Air se rappellent peut-être cet article fantaisiste dans lequel nous essayâmes de leur rendre tangible la prodigieuse

Ce serait d'ailleurs un article non moins original, que celui dans lequel nous placerions à l'échelle, au milieu de 100 kilomètres de route, l'immense ruban qui se déroule à l'infini, le petit réservoir avec lequel les chauffeurs d'aujourd'hui parviennent à entraîner leur véhicule, faisant un miracle presque aussi incroyable que celui des fameux cinq sous du Juif Errant, qui fut certainement l'ancêtre humoristique des concours de consommation.

Car c'est, pour le vulgaire, un problème presque aussi difficile à résoudre que celui de la bouteille inépuisable ou de cette caisse fameuse de laquelle les prestidigitateurs sortent pendant une heure entière une foule d'objets aussi bizarres que variés et dont le volume dépasse de beaucoup le volume du contenant.

Figurez-vous, en effet, une toute petite caisse ayant 20 centimètres de côté à la base, 20 centimètres de long et 10 centimètres de haut. C'est une petite boîte



Le départ des concurrents à l'usine à gaz de Suresnes (8 h. du matin).

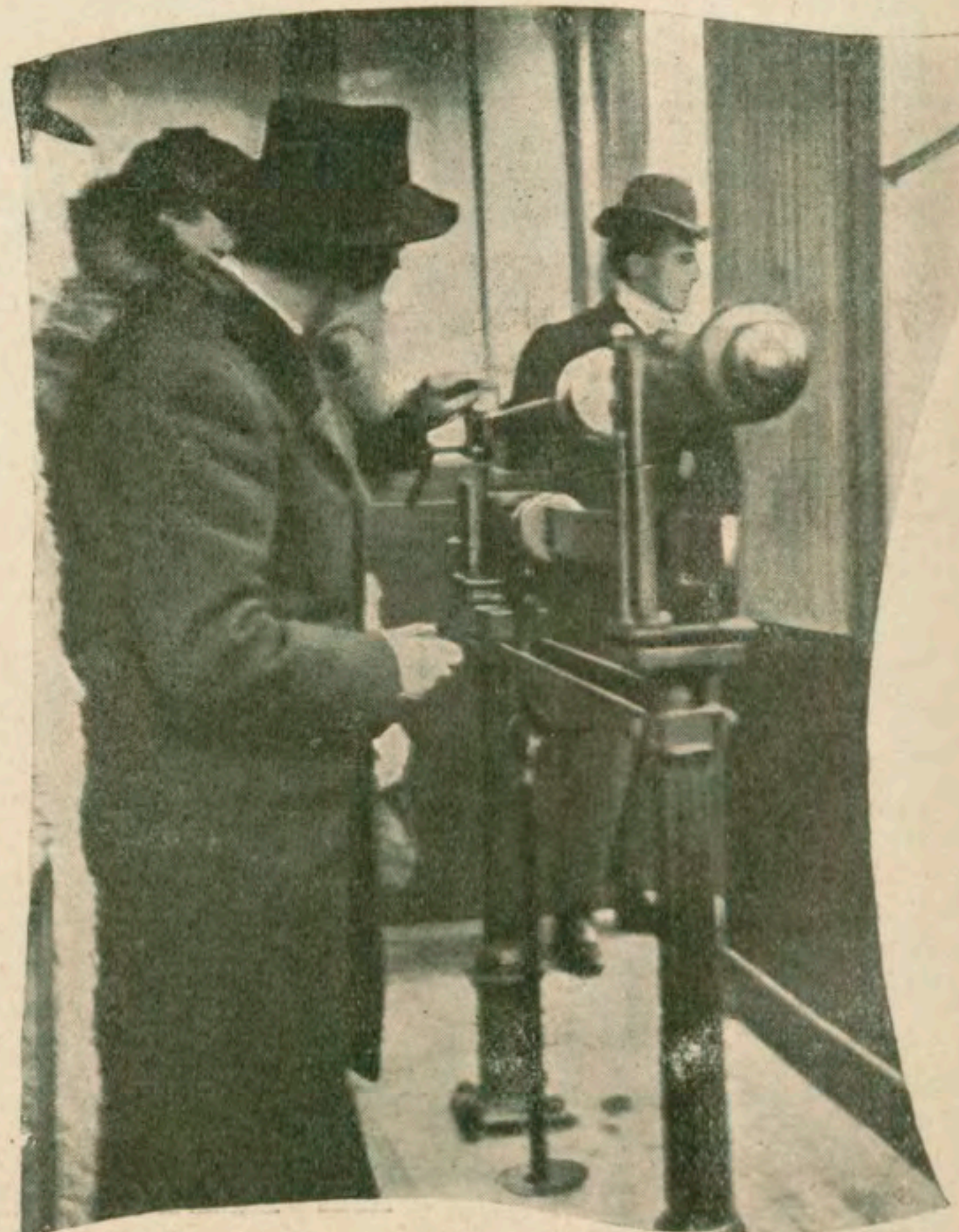
masse d'air que consomme un moteur à pétrole.

Cette fois, si nous voulions user de la même fantaisie, nous essayerions, au contraire, de rendre tangible la petite quantité d'essence que consomment les moteurs d'aujourd'hui.

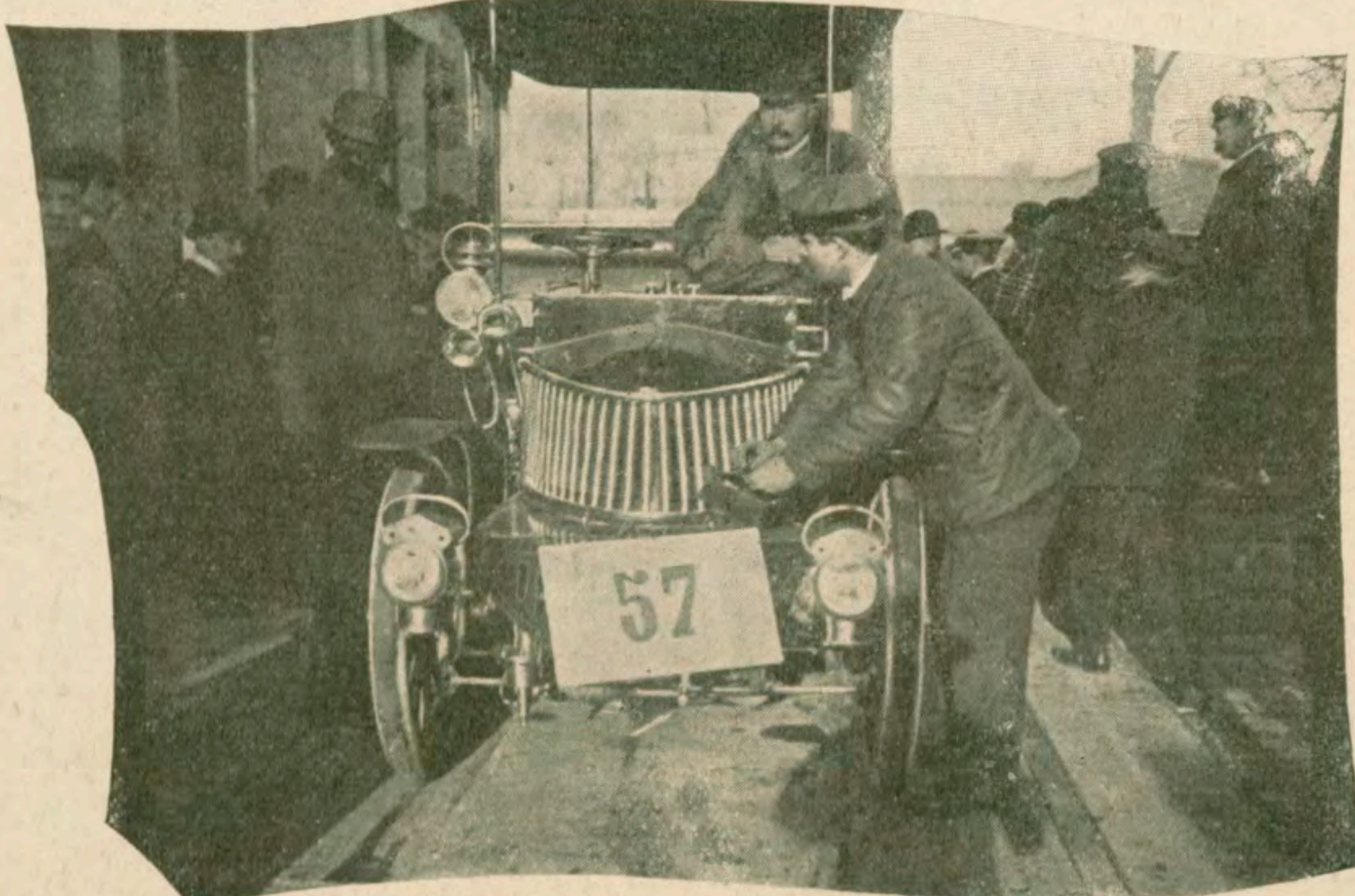
infime, la deux cent cinquantième partie d'un mètre cube, c'est-à-dire 4 litres. Supposez-la pleine d'essence, et il est quelque grosse lampe qui absorberait presque tout entière cette faible masse, et voilà pourtant tant qui va suffire à

alimenter une petite voiturette de Dion-Bouton transportant deux personnes sur une distance de 100 kilomètres, c'est-à-dire un peu plus loin que de Paris à Chartres. Supposez la boîte un tout petit peu plus grande, donnez-lui 13 centimètres de haut au lieu de 10 : elle suffira à alimenter une voiture légère Peugeot qui transportera quatre personnes pendant ces mêmes 100 kilomètres.

Vous savez par expérience, peut-être, ce que sont 4,680 kilogrammes. En comptant le poids d'une personne à 70 kilogrammes, ceci représente le poids de soixante-sept personnes, la moitié d'une compagnie, c'est le poids d'un camion Peugeot, qui fera 60 kilomètres, la distance de Paris à Vernon, avec 13 litres d'essence, c'est-à-dire avec ce que peut contenir cette même petite boîte carrée de 20 centimètres à la base et de 30 centimètres de hauteur. Il y a là vraiment de quoi nous laisser rêveur, et l'on ne peut qu'admirer



M. Forestier constatant le poids des voitures avant le départ.



Une voiture sur la bascule.



Le départ du représentant de la Vie au Grand Air.



Le contrôle d'arrivée au Bois de Boulogne

la prodigieuse quantité d'énergie insoupçonnée que la nature emmagasine dans les produits naturels, auxquels, il est vrai, le temps, ce grand maître, a donné une valeur merveilleuse. On cite volontiers la souplesse et la force de la nature humaine. Supposez cependant le produit le plus concentré, le liebig, le plus parfait et le plus en progrès, et calculez ce qu'il faudrait en faire consommer à ces soixante-sept hommes pour qu'ils puissent se mouvoir et marcher pendant 60 kilomètres.

Je ne parle même pas de la vitesse avec laquelle se meut l'engin. Pour ne pas atteindre les performances d'un Fournier ou d'un Vanderbilt, ce brave camion n'en a pas moins couvert 60 kilomètres en quatre heures, ce qui représente une vitesse de 15 kilomètres à l'heure, que ne peut tenir longtemps un homme à pied.

Que consomme pourtant l'énorme masse? 13 litres, c'est-à-dire, pour chaque portion de poids équivalant au poids d'un homme, 20 centilitres : à peine la valeur d'un verre.

Prenez un verre à la main, emplissez-le d'essence, et lorsque, en levant ce verre vers le soleil, vous verrez le liquide si merveilleusement transparent entrer dans une espèce d'ébullition et se couronner de vapeurs légères, songez qu'il y a là emmagasiné assez de vigueur et d'énergie pour vous emmener à 60 kilomètres de là, sans un effort et comme dans un rêve.

C'est bien certainement, en effet, l'un des rêves les plus troublants de la science moderne, et celui dont la réalisation eût le plus certainement fait brûler jadis comme sorcier celui qui eût tenté d'en toucher quelque mot à son époque.

Cette pierre philosophale, c'est pourtant la nature seule qui l'a créée, car l'essence est un produit naturel auquel la main de l'homme donne seulement un état et non une nature, et c'est cette lente et inexplicable évolution de laquelle sort le pétrole qui donne au fond ce merveilleux accumulateur d'énergie dont nous ne faisons que tirer la véritable valeur.

Michelet, ce grand historien poète et rêveur qui a seul su écrire l'histoire philosophique de l'humanité, nous a conté en des pages immortelles de la Bible de l'humanité comment le dieu Agni, qui est l'âme des sources de naphte et de pétrole, vit sa religion devenir la base de toutes les religions humaines dans le culte qu'elles adressent et qu'elles vouent à la matière et au merveilleux principe qui l'organise et la fait vivre.

Dans notre époque de crépuscule des dieux, au moment où les vieilles religions s'en vont par morceaux avec les sociétés qui les créèrent, dans notre époque de science pratique et commerciale, peut-être le culte du vieil ancêtre Agni reviendra-t-il quelque jour et peut-être, l'humanité se sentira-t-elle à la réflexion scientifique et au calcul aussi profondément émue et aussi profondément touchée que les hommes primitifs des plateaux du Caucase, lorsqu'ils virent la flamme légère, source de vie et d'énergie courir à la surface du sol où le pétrole emmagasinait déjà les vapeurs que l'homme a su depuis discipliner à son usage.

Car c'est là, c'est bien là le même principe, et l'humanité retourne toujours à ses mêmes croyances et à ses mêmes lois. L'esprit qui les conçoit leur donne seul une valeur différente. A l'émoi religieux a succédé l'admiration de la science; mais le savant, qui voit tant d'énergie utile et disciplinée sortir de si peu de chose, est au fond dans le même état d'âme que celui qui adorait une puissance qu'il ne s'expliquait point. Tous deux croient et ne croient qu'à la même force. Voilà me direz-vous, de la philosophie bien haute pour une chose aussi prosaïque qu'un critérium de consommation.

Et c'est pourtant ainsi qu'en voyant un commissaire vider dans un réservoir un bidon de 5 litres et ne pas s'étonner de ne trouver à en mettre que la moitié de ce qu'il comptait, qu'on peut revivre à son aise toute une vieille philosophie historique de l'humanité.

GEORGES PRADE.



Dubois surveille son mécanicien qui fait le plein de son réservoir.



M. Forestier, président du jury, du Critérium et ses éprouvettes.



M. Périssé constate à l'arrivée si les plombs sont bien intacts.

A
travers
les
Salles
de Boxe

A
la
Salle
Mainguet



L'entraînement à la salle Mainguet.

Paul Mainguet terminera la série des courtes études que nous avons faites sur les boxeurs français, à propos des championnats du monde. C'est un des professeurs les plus autorisés que nous ayons en France. Il a formé une phalange très intéressante d'élèves, dont plusieurs ont pris part au championnat et s'y sont fait remarquer.

Nous avons procédé à son égard comme nous l'avons fait pour ses collègues, c'est-à-dire que nous lui avons purement et simplement demandé de nous conter ce qui se passait chez lui. Il nous a adressé les lignes suivantes :

Paris, 20 février 1903.

MONSIEUR PIERRE LAFITTE.

Je résiste mal à l'envie de vous appeler mon cher concitoyen, car, si je ne m'abuse, je suis né sous le même ciel que vous ou peu s'en faut. Nous sommes en tout cas très voisins.

Je vis le jour à Libourne, en 1873; je compte donc trente-sept printemps.

Passionné dès ma prime jeunesse d'exercices physiques, je me suis adonné de bonne heure à la pratique et à l'enseignement de la gymnastique. J'ai commencé à professer en province, puis je suis venu à Paris où je m'adonnai, sous la direction de Charlemont père, à l'étude de la boxe.

En 1900, je fondai, 52, boulevard Haussmann, l'Ecole normale de boxe que je dirige depuis cette époque. Vous dire que les débuts n'ont pas été difficiles serait déguiser la vérité. Mais mon académie, patronnée par la Société d'Encouragement à la boxe, prit bien vite une grande importance; elle est aujourd'hui une des plus fréquentées de Paris. Elle comporte : salles de boxe, de lutte, d'escrime et d'athlétisme. Favet, Reynolds, Perret, P. Bros sont attachés à l'Ecole normale de boxe et s'occupent avec moi de l'éducation athlétique des élèves.

En ce qui concerne les assauts que j'ai soutenus, je dois vous dire que j'ai participé à toutes les grandes fêtes de boxe qui ont été données au cours de ces dix dernières années. J'ai tiré contre presque tous les maîtres civils et militaires, contre Charlemont,

contre Casterès, soit à Paris, soit dans les grandes villes de France ou de l'étranger.

Indépendamment des élèves libres, j'ai dans mon académie les membres de la Société d'Encouragement à la boxe. Cette société, une des plus importantes et des plus actives de Paris, a pour président d'honneur le général Forget. Le Comité est composé de la façon suivante : Président : le capitaine Archinard; vice-présidents : MM. A. Morest et Guidonet de Valier; secrétaire : M. Gaulard; secrétaire adjoint : M. P. Boyard; trésorier : M. Paquier; trésorier adjoint : M. Delachaux; membres : MM. le Dr Saladin, M. Lacoste, Baudot, Barrault, Paul Mainguet.

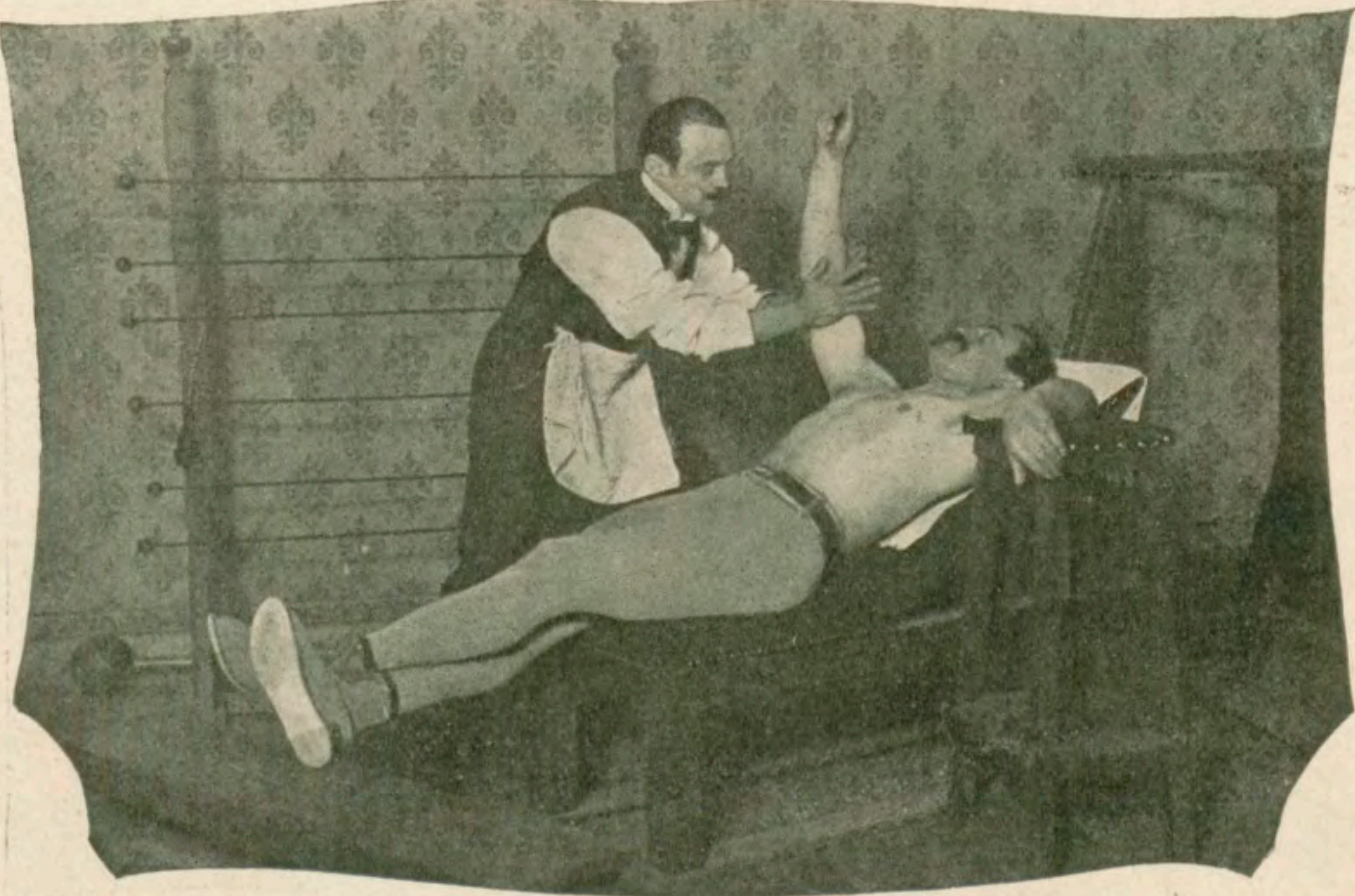
Au nombre des élèves libres qui fréquentent assidûment la salle figurent : MM. Pierre Le Provost de Launay, Gassel, Sorano, le vicomte de Kerguezec, les frères Mangin, Guidonet de Vallier, Guillot de Launay, de l'Espée, le Dr F. Helme et son fils Louis, le Dr Jouin, le Dr Maurice Faure, Pillas et ses fils, L. Darrasse, le colonel de Rougé, Hattat, de La Tremblaye, de Saint-Sauveur, J. et R. Trézel, Arnette, André Hesse, Lacroche, Mazoir, Givre, Divry, Duval, G. Cornuché, les frères Rigaud, Jacobson, Clunet, Baronnie, Pélat, Baudot, J. Rodrigue, P. Soulier, J. Laurent, E. Sitré, Thévenot, H. d'Azémar, E. Albaret, Géjoux, Deren, Lamouret, Menant, J. Th. Pétrouchino, Schwob, M. et R. Senart, Cadet, Ollivier, Leguay, Verger, Gossaert, Bunel, Dinesmann, Perret, Picquefeu, Friz,

A. Maduro, Santes, Jordan, Fry, etc., etc.

Enfin, M. Bros, attaché au service médical de Saint-Louis, remplit les fonctions de masseur à l'Ecole normale de boxe.

Je ne vois rien de plus à ajouter aux lignes qui précèdent, si ce n'est de vous adresser l'expression de ma considération distinguée.

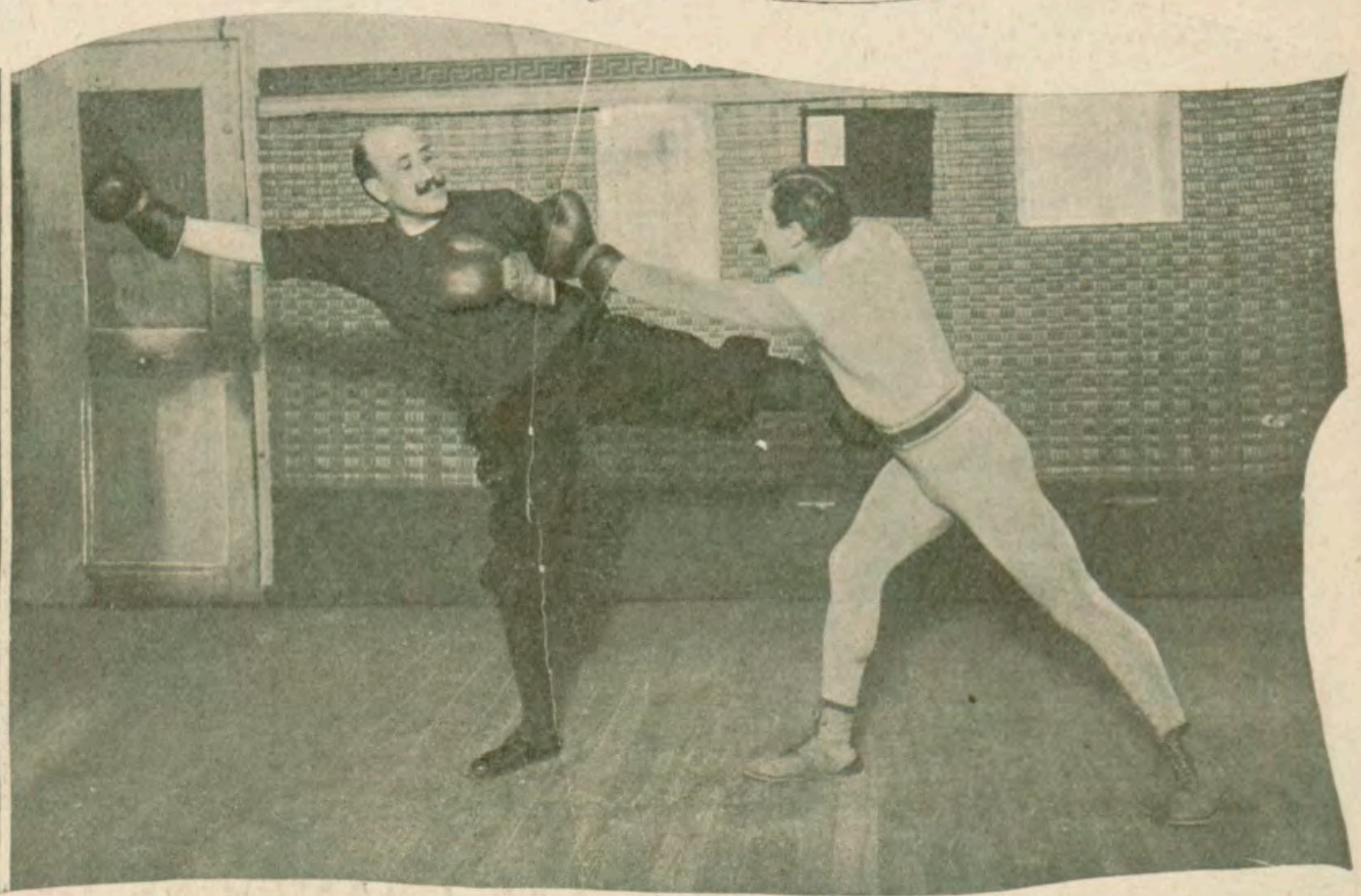
Mainguet



Un bon massage par P. Bros, après la leçon.



Mainguet donnant la leçon de canne.



Le capitaine Archinard prenant sa leçon de boxe française.



LES CHAMPIONS DE LA BOXE. — MAINGUET

Nos Chevaux Percherons

Les lecteurs de la Vie au Grand Air se souviennent sans doute d'une photographie parue il y a quelque six mois, et représentant deux beaux et solides percherons attelés à une fourragère, au repos devant l'écurie d'en-



« Si vous voulez voir de beaux percherons, c'est en Amérique qu'il faut aller », me disait récemment un des membres des jurys de nos concours hippiques, qui, certes, exagérait. Cependant les Américains, gens pratiques, ont si bien reconnu l'excellente qualité de nos chevaux du Perche que, depuis plus de trente ans, ils ont acheté chez nous tout ce qu'ils ont pu. D'abord ils ont voulu du gros percheron, ils l'achetaient presque au poids et à la jauge ; mais depuis quelques années ils ont reconnu qu'ils étaient allés trop loin, et ne veulent plus que du percheron moyen et autant que possible noir ou de couleur foncée. Ce modèle intermédiaire a la légèreté du percheron postier, et la force musculaire du percheron de trait.

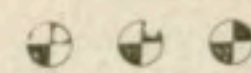
Le « Perche aux bons chevaux » n'est pas le Perche géographique : c'est une région à part, vivant pour le cheval et par le cheval, région de pâturages fertiles sentant déjà la Normandie, et à la tête des eaux de tout l'Ouest. Les principaux centres de l'élevage du cheval percheron sont : Nogent-le-Rotrou, Mortagne, La Ferté-Bernard, et aussi Bellême, Saint-Calais, Mondoubleau et Courtalain.

Guidés par l'expérience, encouragés par les Américains qui tiennent à

et

les Américains

trainement de G. Milton. Le contraste entre ces deux forts chevaux gris et les élégants pur sang était frappant, et cependant, ces deux races, si distinctes aujourd'hui, ont la même origine : le cheval arabe.

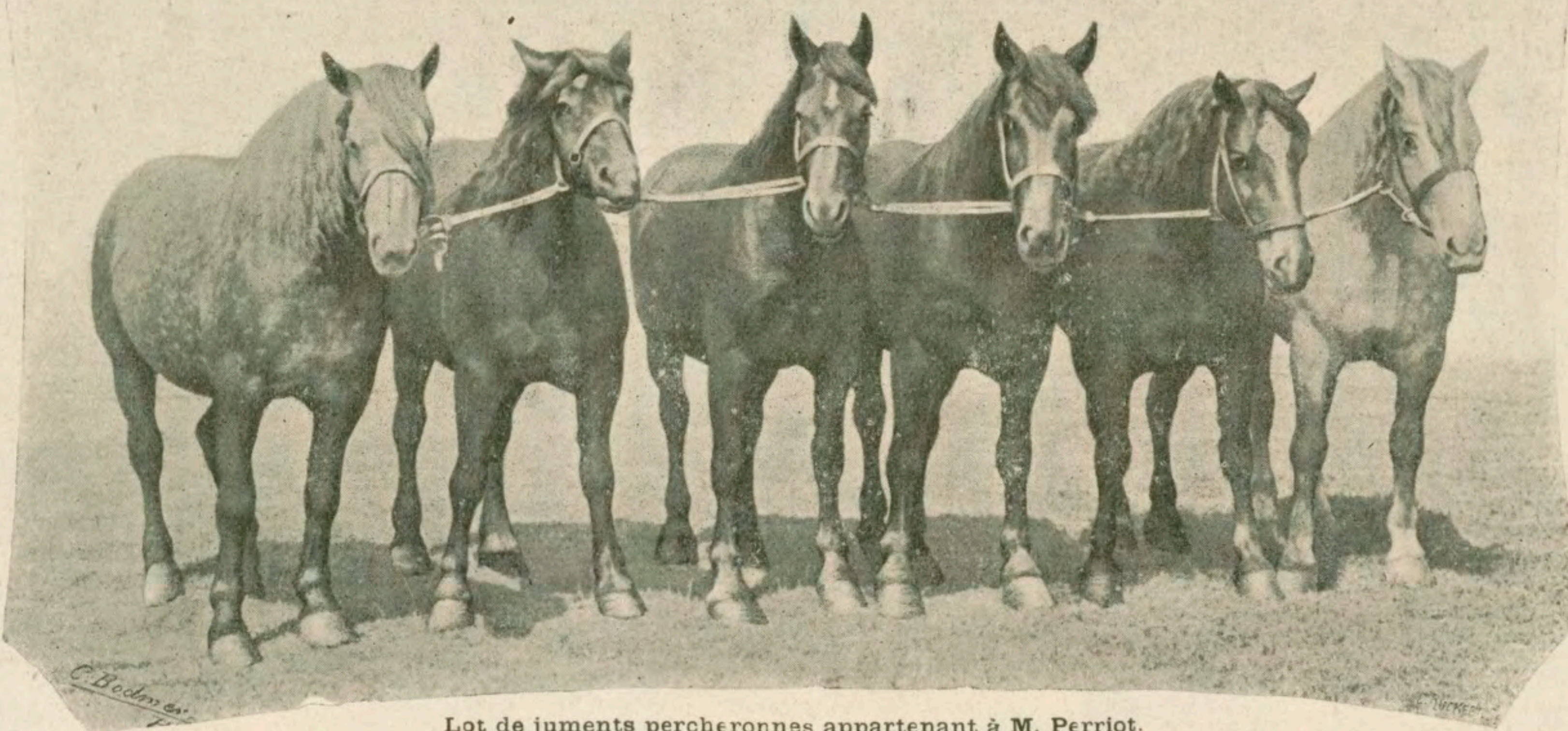


dans l'Orne. Il est né en 1856, âgé de trente-deux ans ; un de ses fils, Mignon, né dans l'Eure-et-Loir, fut le père de Coco et l'ancêtre de Vieux Chaslainet de Coco II.

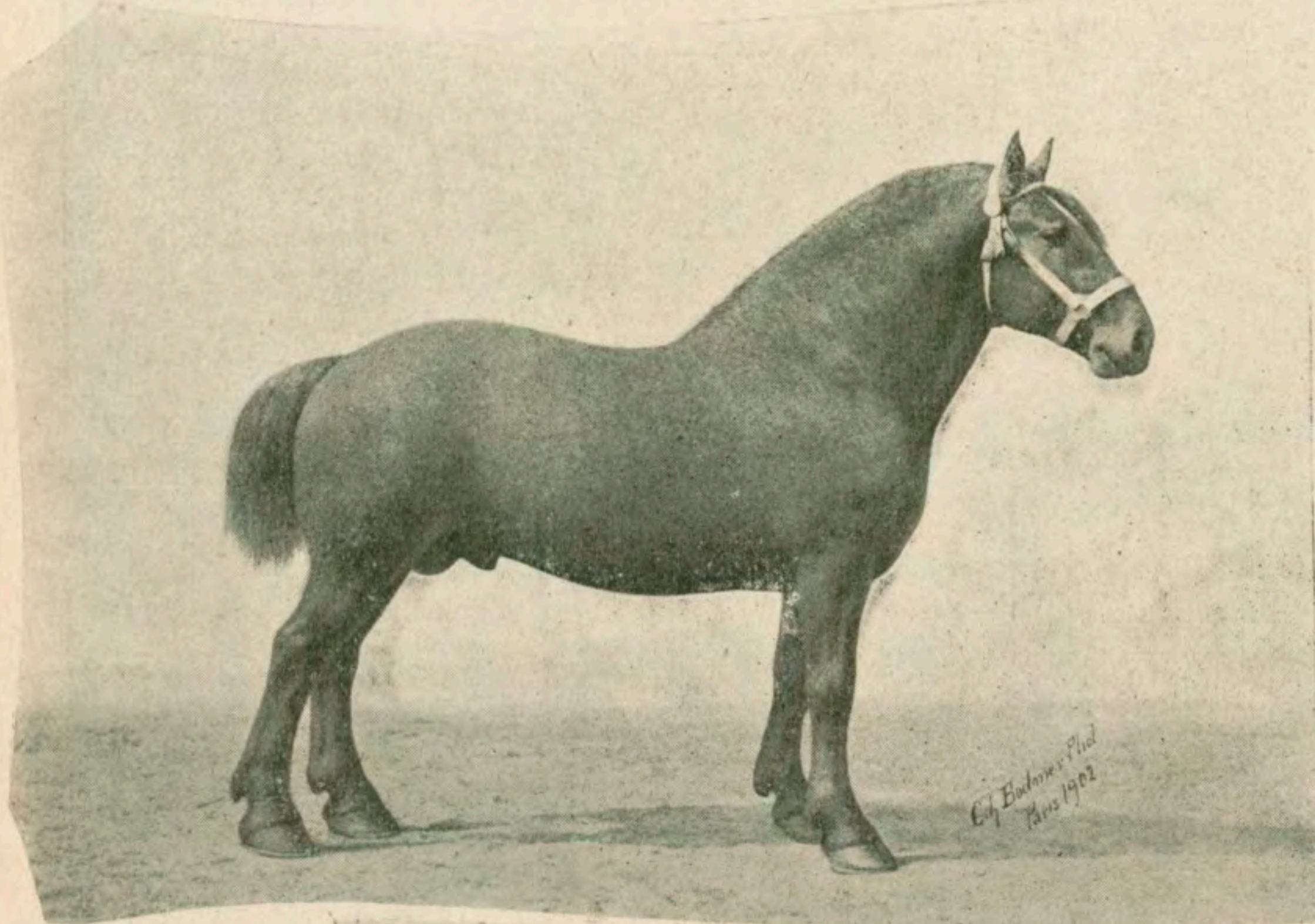
Ce dernier a produit pendant dix ans la plupart des chevaux nés autour de la Ferté-Bernard. Tous les grands éleveurs de la région : les Tacheau, les Perriot, les Chouanard, les Boulay, les Fardouet, ont des descendants de ces étalons rameux.

Eugène Perrault, qui fut l'un des plus riches et des plus habiles marchands de chevaux de luxe d'Europe, disait : « Rien ne m'intéresse comme cet admirable cheval percheron, qu'à tous ses caractères je regarde comme un arabe grossi par le climat et par la rusticité des services auxquels il est employé depuis des siècles. » En effet, un vrai percheron mis à côté d'un arabe présente avec lui, malgré ses formes plus grosses et plus communes, des analogies si frappantes qu'on se prend à leur croire une parenté certaine.

Pendant longtemps, l'Amérique n'avait voulu que des chevaux de haute taille, de puissants limoniers, ce que les admirateurs du cheval anglais appellent dédaigneusement de « gros éléphants ». Ce cheval avait sa raison d'être : en



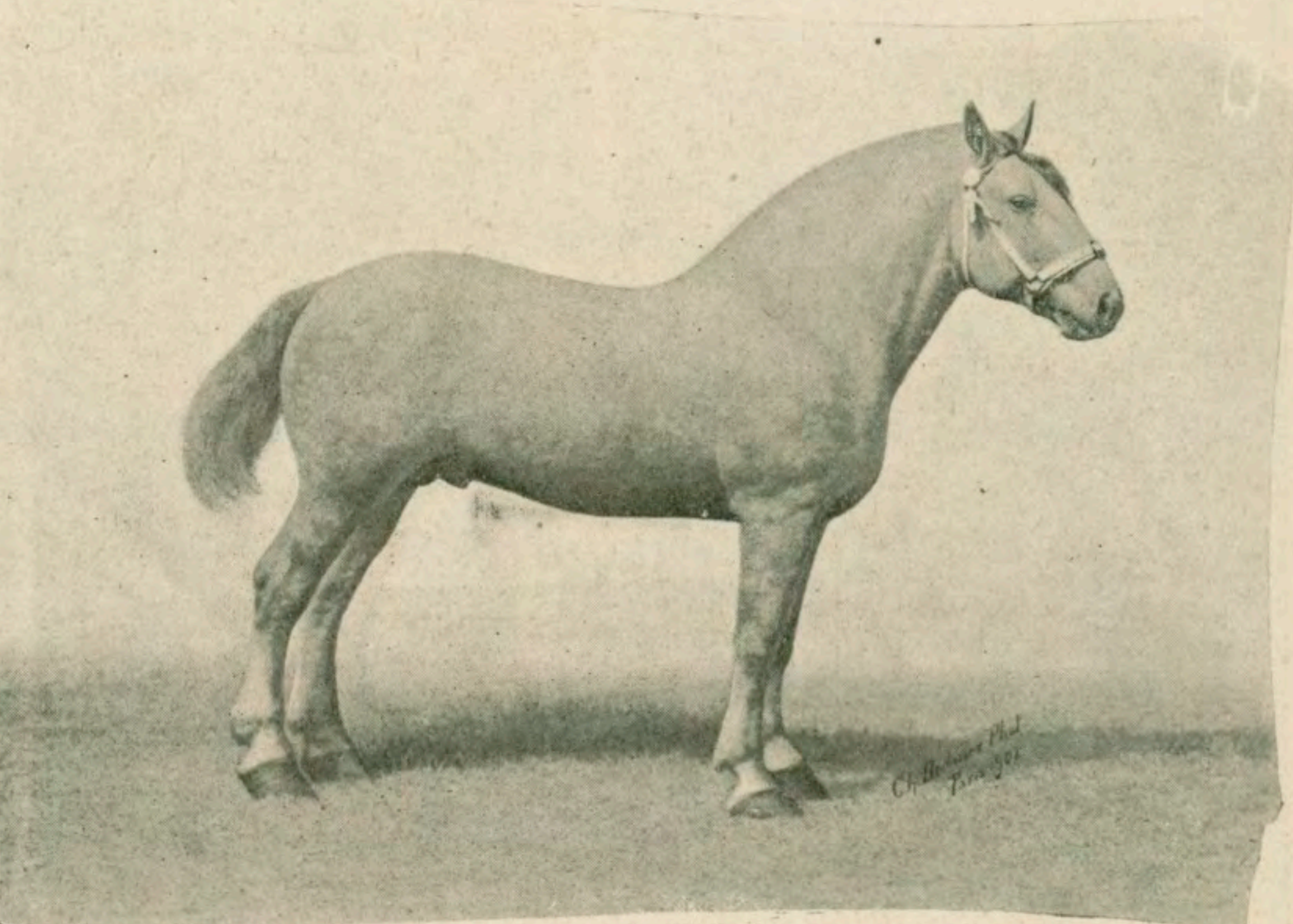
Lot de juments percheronnes appartenant à M. Perriot.



Pyrrhus, 44.643, né le 27 mai 1896, étalon percheron à M. Perriot.

Pyrrhus est le type du percheron noir, il a obtenu de nombreux 1^{ers} prix en 1901 et 1902.

la filiation, ils se sont efforcés de maintenir dans toute sa pureté la descendance du fameux Jean le Blanc qui était le fils d'un étalon arabe Gallipoli. Jean le Blanc était originaire de Maures près de Regmalard ; il fut vendu en 1825 à M. Miard, de Villers-en-Ouche, près Le Sap,



Orangise, 45.088 étalon percheron, né le 15 avril 1899 chez M. Tessier appartenant à M. Mac Langhlin Bros.

A 3 ans, 1^{er} prix et prix de championnat à Chicago, 1903.

Amérique, il y avait peu de routes, les charrois étaient très difficiles. Mais aujourd'hui il leur faut un cheval plus vite, dégagé dans son ensemble, mais tout aussi apte à déplacer un gros poids ; c'est encore le Perche qui le leur a fourni.

PAUL MÉGNIN.
(Clichés Bodmer.)



Le champ de foire de Mortagne, un jour de concours.



Besançon, Levée, Stott, Dedeyn, Ebdon, Pellet, Klingelhofer, Gilliard (arbitre), Taylor, Poulengon, Ruthertord, Ertzbischoff, Binoche, Sarrade, Gommès, Lasne.

L'équipe du Racing-Club de France, gagnante du Championnat de Paris de Football-Rugby.

FOOTBALL-RUGBY

Le Racing champion de Paris

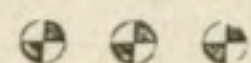
Le match final du Championnat de Paris de rugby disputé dimanche dernier au Parc des Princes entre les équipes premières du Racing-Club de France et du Stade Français est l'épreuve la plus importante de la saison parisienne de rugby — aujourd'hui virtuellement terminée. — Malgré la défaite écrasante des stadistes, battus par 19 points à 0, la Vie au Grand Air se devait de faire revivre ici, par la plume et la photographie, quelques-unes des scènes les plus frappantes de cette dure compétition.



Forsyth, Gauderman, Lefèvre, Bary, Beaurain, Poirier, Hadley, Muir, Dedet, Soulier, Blanchard, Saulnier, Amand, Rousseau, S. Cagninacci.

L'équipe du Stade Français qui a succombé contre le Racing.

son parisienne de rugby — aujourd'hui virtuellement terminée. — Malgré la défaite écrasante des stadistes, battus par 19 points à 0, la Vie au Grand Air se devait de faire revivre ici, par la plume et la photographie, quelques-unes des scènes les plus frappantes de cette dure compétition.



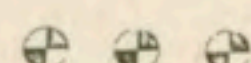
Les derniers doutes qu'avait fait naître la défaite des racingmen dans la coupe de l'Olympique ont été vite levés : après quelques minutes, la défaite du Stade était pronostiquée quasi certaine : on aurait le plaisir de voir le Racing conserver le titre de champion de Paris, qu'il eût été dur de lui voir retirer après ses efforts ininterrompus, son activité continue, sa volonté de triompher des difficultés de constitution d'une équipe homogène qui, en somme, n'a guère été prête que pour ce dernier match de la saison.

A l'avant, les hommes du Racing ont tenu constamment en échec les avants du Stade, qui n'ont eu que rarement l'occasion de talonner, tandis qu'au contraire, les demis bleus et blancs ramassaient sans cesse, et passaient et repassaient aux trois quarts, où ils se faisaient tenir le plus sou-



Une passe des Racingmen.

Pendant toute la durée du match, les trois quarts du Racing ne cessèrent d'exécuter des passes très brillantes.



vent, plutôt que de risquer une passe incertaine.

Et les stadistes n'ont guère vu le ballon. Leurs dribblings qu'on attendait, et qui avaient été si brillants lors du dernier match contre le Racing, ont été rendus impossibles dès les premières minutes du jeu, par la vivacité des hommes du Racing, qui sans cesse ramassaient le ballon et filaient.

Alors, le Stade a joué trois quarts ; il n'y est pas maladroit, mais j'ai dit ici même que ce jeu ne lui convenait pas comme le jeu d'avants ; le Stade a joué trois quarts de toute son équipe ; sur la fin, dans la mêlée, ses avants faiblissaient ; mais, sitôt relevés, ils se mettaient dans les passes, organisant une ou deux charges foudroyantes, qui toujours sur la ligne d'es-

sai se heurtaient au classicisme de l'équipe du Racing, dont les avants, admirablement stylés, plaquaient avec une splendide maestria.



Une charge.

Poursuivi par la cohorte des Stadistes, Sarrade file à toute allure vers l'essai qu'il va marquer tout à l'heure, après avoir traversé en vitesse la moitié du terrain.



Soulé

Cagninacci

Beaurain

Lasne

Muir

Levé

Rutherford

Gauderman

Lefebvre

Ertzbischoff

LE CHAMPIONNAT DE RUGBY DE PARIS. — LE MATCH RACING-STADE

(Dessin de Tofani, d'après une photographie).

Que nos lecteurs ne voient point ici ce que, dans l'ancien journalisme illustré, on appelait une "composition". Cette superbe planche est la fidèle reproduction d'un document photographique. Mais l'instantané, par sa rapidité même, est plus propre à fixer des gestes qu'à indiquer des mouvements, c'est pourquoi nous avons demandé à l'habile dessinateur Tofani d'aider ici la photographie, en rendant à cette scène toute l'animation que l'objectif lui avait enlevée. Rutherford a le ballon, qu'il emmène à toute allure, culbutant au passage Gauderman. Au moment où Muir l'effleure et va l'empoigner, il lève les bras et passe à Levé, tandis que dans le camp stadiste, les trois quarts se précipitent, et que l'ombre de Soulié, l'arrière, se profile au premier plan.



Si les Polytechniciens étaient absents, les Saint-Cyriens étaient là. Voici Soulié, l'arrière du Stade, recevant les dernières recommandations de son capitaine Dedet. Derrière, Rousseau, du Stade.

D'un bout à l'autre du jeu le ballon volait, ramené par les trois quarts du Racing; Lasne menait la danse; puis Levée, qui n'a pas déçu, au contraire, les espérances fondées sur lui au début de la saison; puis Rutherford, Klingelhöfer et Taylor, un admirable demi, que je n'ai pas vu une fois manquer le ballon, rater une passe, mais qui toujours a tiré de sa situation le meilleur parti qui soit.

Les avants stadistes n'étaient pas là, ou plutôt n'y étaient plus; à peine Dedet, une ou deux fois, rentre-t-il en force, dans la cohorte des racingmen, toujours ou presque il est arrêté; aujourd'hui, le Racing a des

au contraire Sarrade, comme tout à l'heure Rutherford, traverser des lignes vides pour aller marquer un essai en excellente position.

Total: 19 points à 0. C'est une défaite, la plus amère des défaites. Les « unités » manquaient au Stade; il avait trop de bons joueurs et pas assez d'« étoiles » qui puissent répondre aux cinq ou six comingmen du Racing, auxquels un supplément d'entraînement sur les coups classiques et des parties plus nombreuses permettaient de faire excellente figure dans les bonnes équipes d'outre-Manche.

Mais en somme, match intéressant; beaucoup de monde, que la vivacité de la partie



Tenu!

Les hommes du Racing ont essayé de se passer le ballon de la main à la main, sans succès. Au second plan, Gommès est en tenu.

avants qui savent travailler, et, dès lors, il n'y a plus grand'chose à faire contre lui. J'admire la science avec laquelle ils préparent le travail des équipiers de vitesse qui les secondent à merveille.

Entre les poteaux de but, Soulié, pour le Stade fait dignement vis-à-vis à Besançon, du Racing; tous deux ramassent et relancent le ballon très habilement.

très ouverte parut intéresser vivement, — et c'est encore un progrès du rugby en France qu'a marqué cette année le championnat de Paris.

Le Racing ajoute donc une victoire aux quatre qu'il comptait déjà sur le Stade dans ce championnat; il en a encore deux à marquer pour être de jeu avec son vieux rival.

Et maintenant le Racing Club, champion



Pendant la première mi-temps.

A la sortie d'une mêlée. Sur une passe de Taylor, Lasne s'est enfui avec le ballon. Au moment d'être en tenu, il a dégagé son camp d'un coup de pied en touche. D'un bond formidable, Lefebvre, du Stade, essaye d'arrêter le ballon.

Tel est l'œil général de la partie: le Racing a toujours le ballon. Dans le rapprochement d'équipiers adverses qui cherchent confusément à s'en emparer, chacun pour sa part, on le retrouve toujours entre les jambes d'un racingman. Beaucoup de stadistes semblent désorientés et ne paraissent pas le suivre très bien. Et ainsi les minutes passent. Quelques fautes *off side* ou en avant sont impeccablement sifflées par l'arbitre anglais Gilliard; trop de coup-rances sont donnés pour un match de fin de saison, et le Stade ne marque toujours rien, laissant



Une touche.

Binoche, du Racing, tient le ballon qu'il passe au premier avant racingman, mis en tenu avant la lettre par les stadistes.

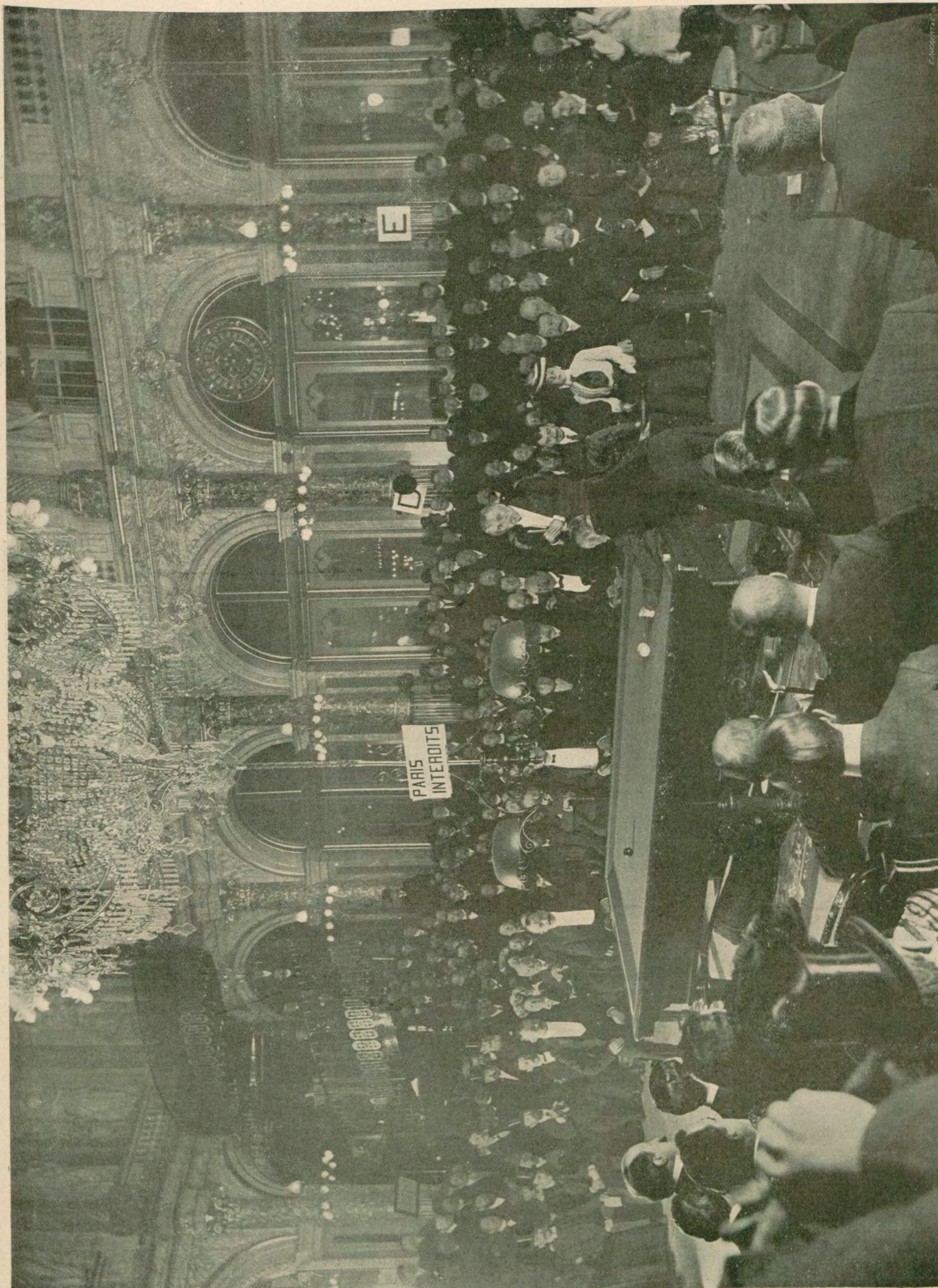
de Paris, sera-t-il champion de France? Le Football-Club de Lyon, que ses victoires de la saison semble désigner pour être le champion des départements, ambitionne le titre qui me semble bien, cette année, encore un peu vert pour lui. Et puis, qui sait?

ANDRÉ FOUCAULT.

~~~~~

Voir dans notre prochain numéro:

Le Cross national.  
Les Championnats de Boxe.  
La Réouverture de Buffalo.  
Le Match international interscolaires.  
etc., etc.

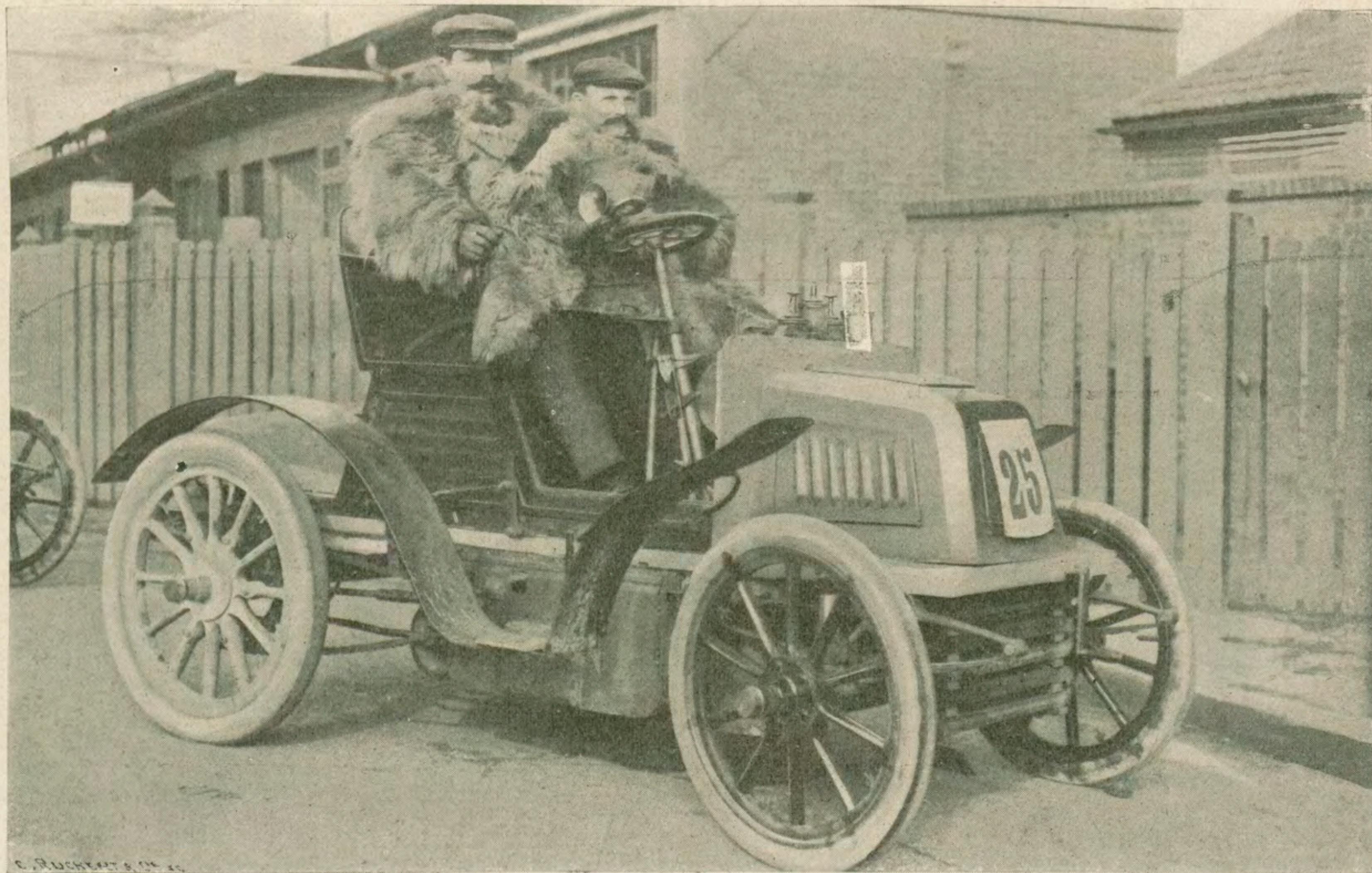


( cliché Paul Boyer )

# LE TOURNOI DE BILLARD. — VIGNAUX CONTRE SLOSSON

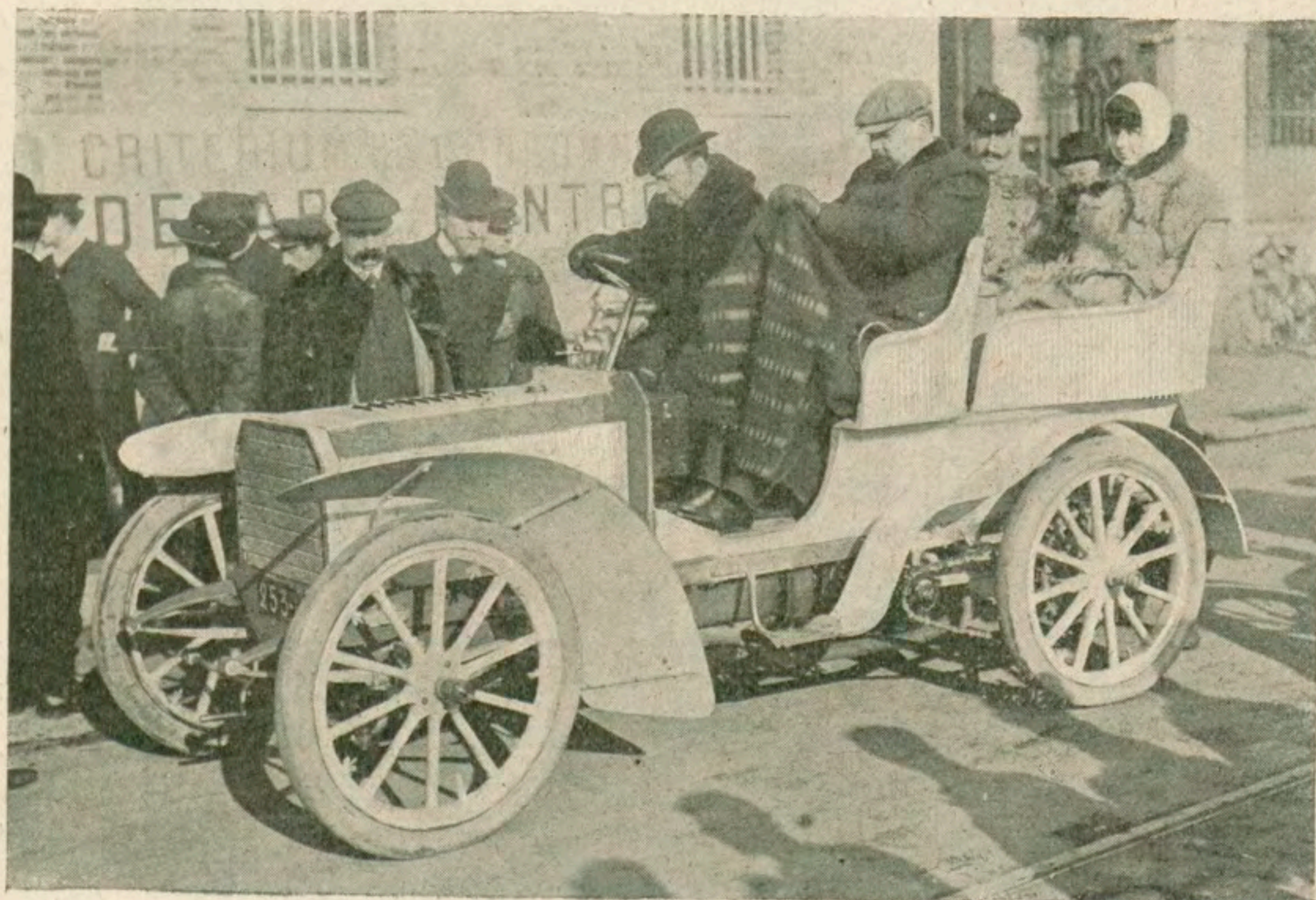
Le deuxième tournoi annuel de billard organisé au Grand Hôtel par la Brunswick Balke Collender C<sup>ie</sup>, n'a eu jusqu'ici, comme résultat, que l'élimination de Slosson, les trois autres concurrents, Vignaux, Cure et Sutton, ayant chacun gagné deux parties. Si l'on ne tenait compte que du nombre de points, Vignaux serait en tête avec 1 471 contre 1 415 à Sutton et 1 403 à Cure. Trois autres parties seront nécessaires pour déterminer le Champion. Elles se joueront incessamment.

Le  
" Livre  
d'Or "   
de  
l'Industrie  
Automobile

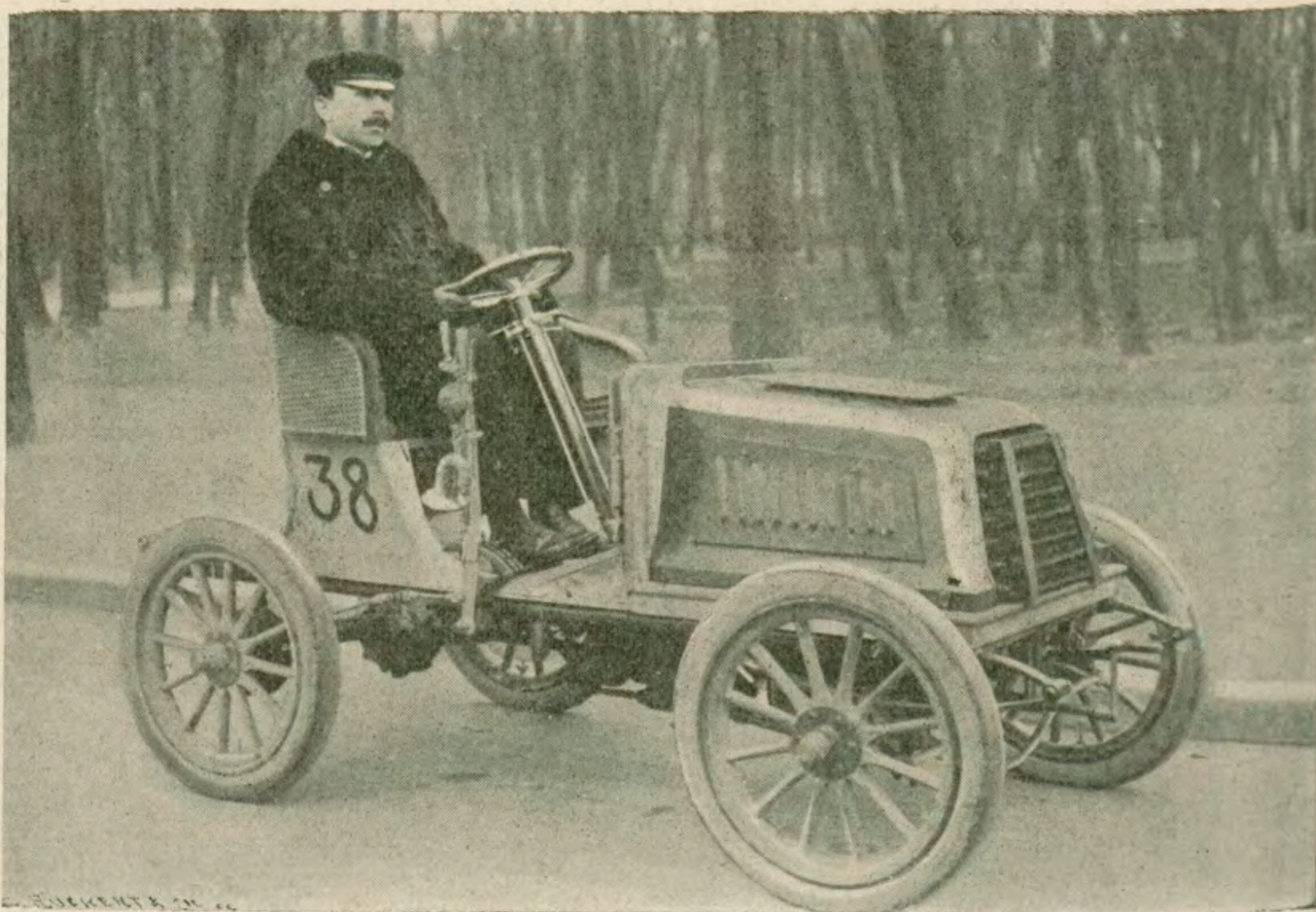


Le  
Critérium  
de  
Consom-  
mation  
19 Février

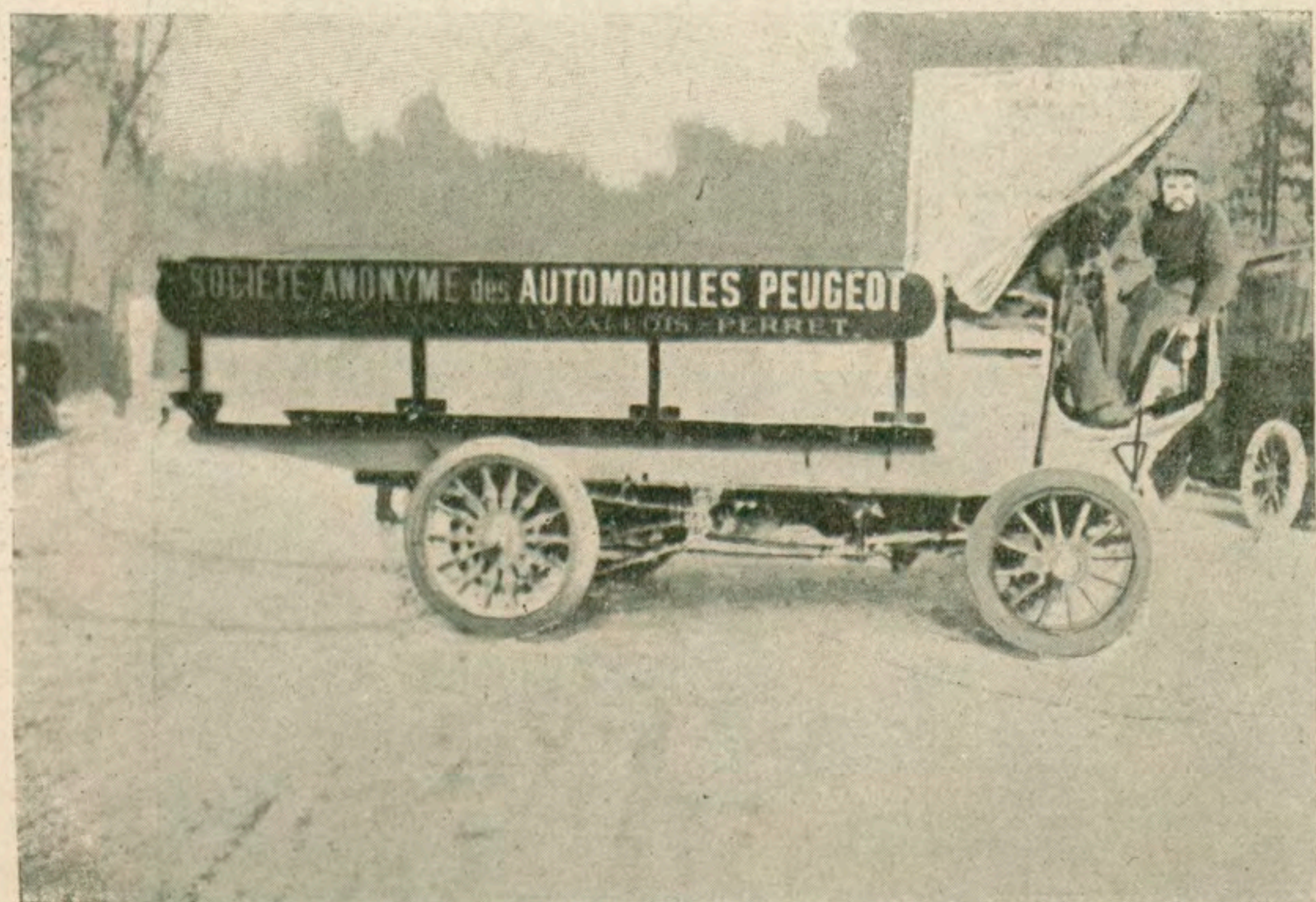
VOITURE *Bardon*, 5 CHEVAUX, SECONDE DE SA CATÉGORIE (CONSOMMATION 6 LITRES 5<sub>10</sub>), MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*  
LES VÉHICULES *Bardon*, ONT OBTENU CINQ PRIX POUR QUATRE ENGAGÉS.



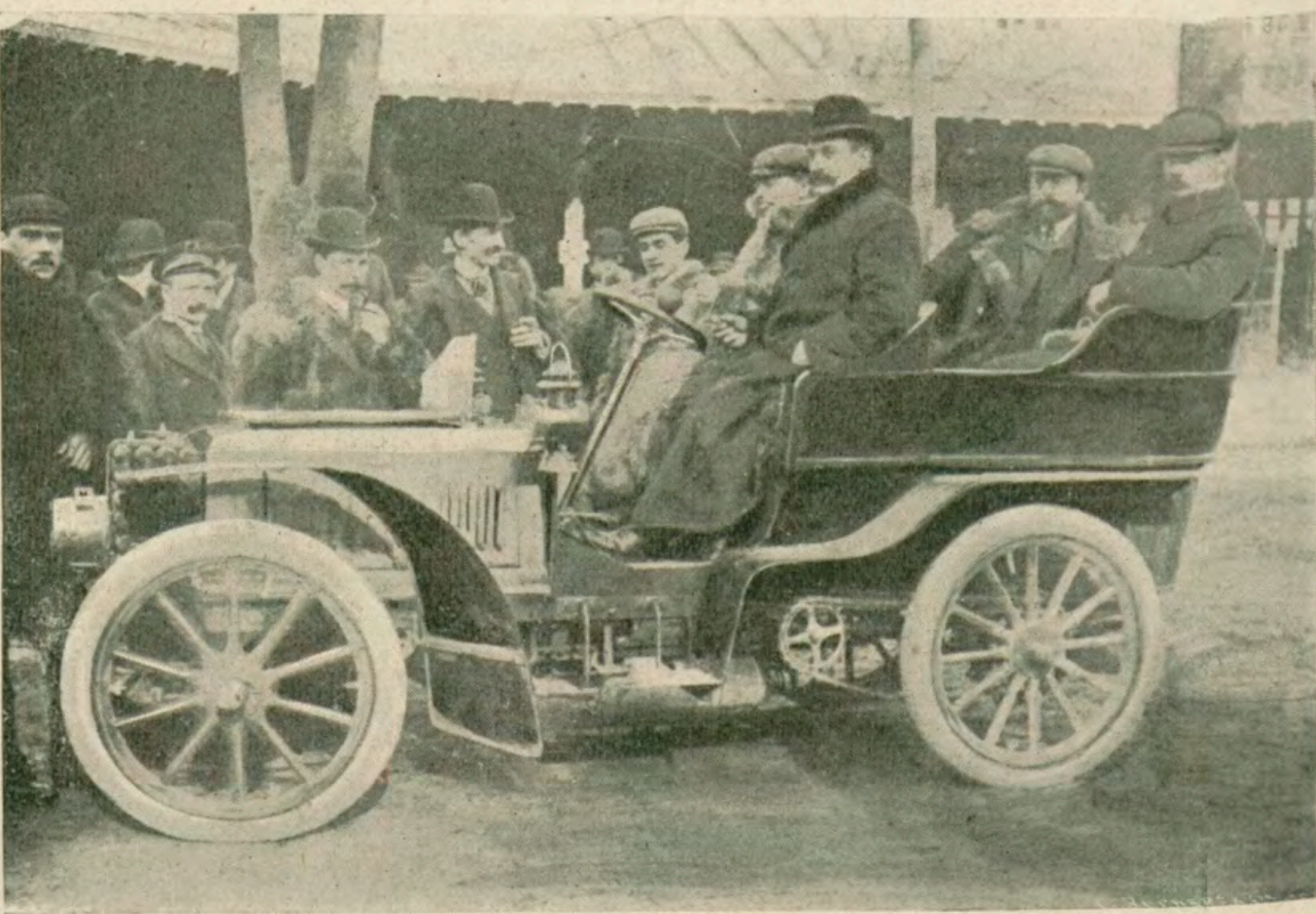
VOITURE *Vinot-Deguingand*, 18 CHEVAUX, 1.275 KILOS, 4 PLACES (CONSOMMATION 13 LITRES 600), MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



M. DELABARRE, DIRECTEUR DE « PARIS-CHAUFFEUR », SUR SA VOITURE *l'Européenne*, MOTEUR *de Dion*, MUNIE DE LA PILE ET DE LA BOUGIE *Hydra*, PREMIER DU CLASSEMENT GÉNÉRAL.



CAMION *Peugeot*, 4.680 KILOS (CONSOMMATION 4 LITRES 700), MUNI DES BANDAGES PLEINS *Peters*, A JANTE DÉMONTABLE.



MM. ROCH-BRAULT ET TORCHON SUR LEUR VOITURE *de Diétrich*, LICENCE T. M., MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.

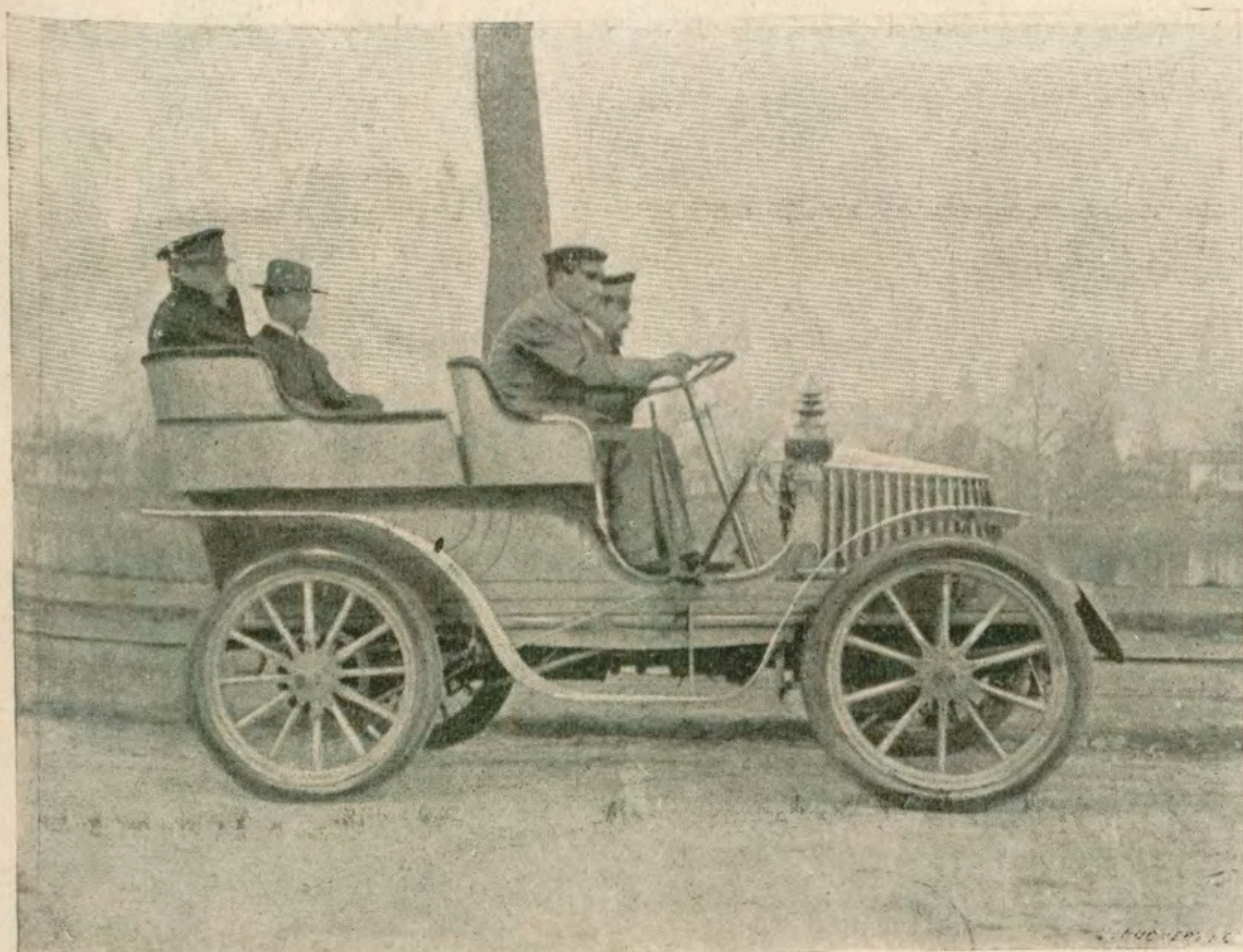
# LE " LIVRE D'OR " DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE (Suite)



VOITURETTE *de Dion-Bouton*, 6 CHEVAUX (POPULAIRE), N° 41, PREMIÈRE DE SA CATÉGORIE, (CONSOMMATION 4 LITRES 400), MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



VOITURETTE *de Dion-Bouton*, 6 CHEVAUX (POPULAIRE), N° 42, DEUXIÈME DE SA CATÉGORIE, (CONSOMMATION 4 LITRES 400), MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



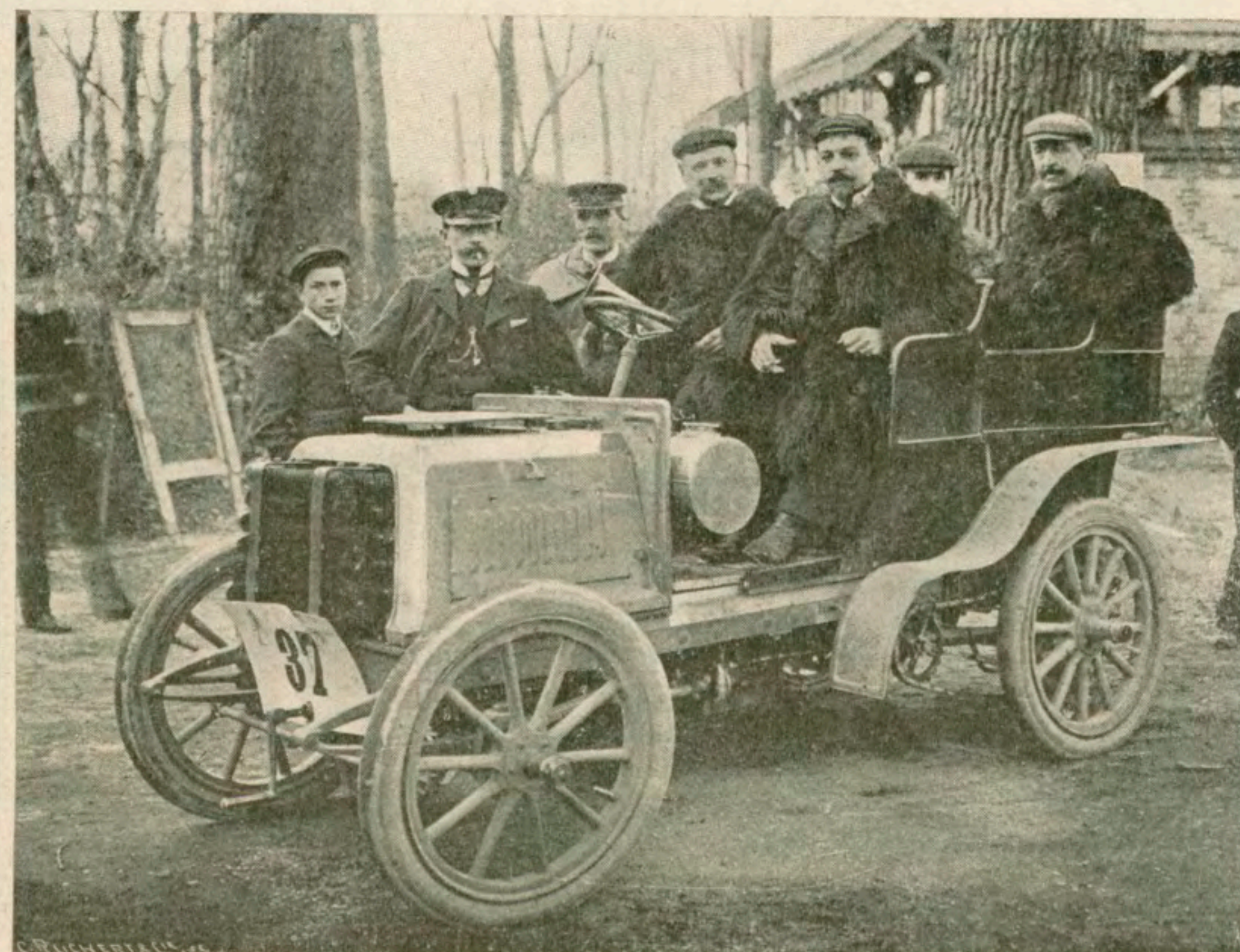
VOITURE LÉGÈRE *Gillet Forest*, 5 CHEVAUX, 880 KILOS, (CONSOMMATION 6 LITRES 500), MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



CAMION *Gillet Forest*, PREMIER DE SA CATÉGORIE. (VÉHICULES INDUSTRIELS) (CONSOMMATION 2 LITRES 560), MUNI DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



VOITURE *Impétus*, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Continental*, SIXIÈME DU CLASSEMENT GÉNÉRAL (N'A PU SE CLASSER AU POINT DE VUE CONSOMMATION, PAR SUITE D'UNE FUITE OFFICIELLEMENT CONSTATÉE A SON RÉSERVOIR).

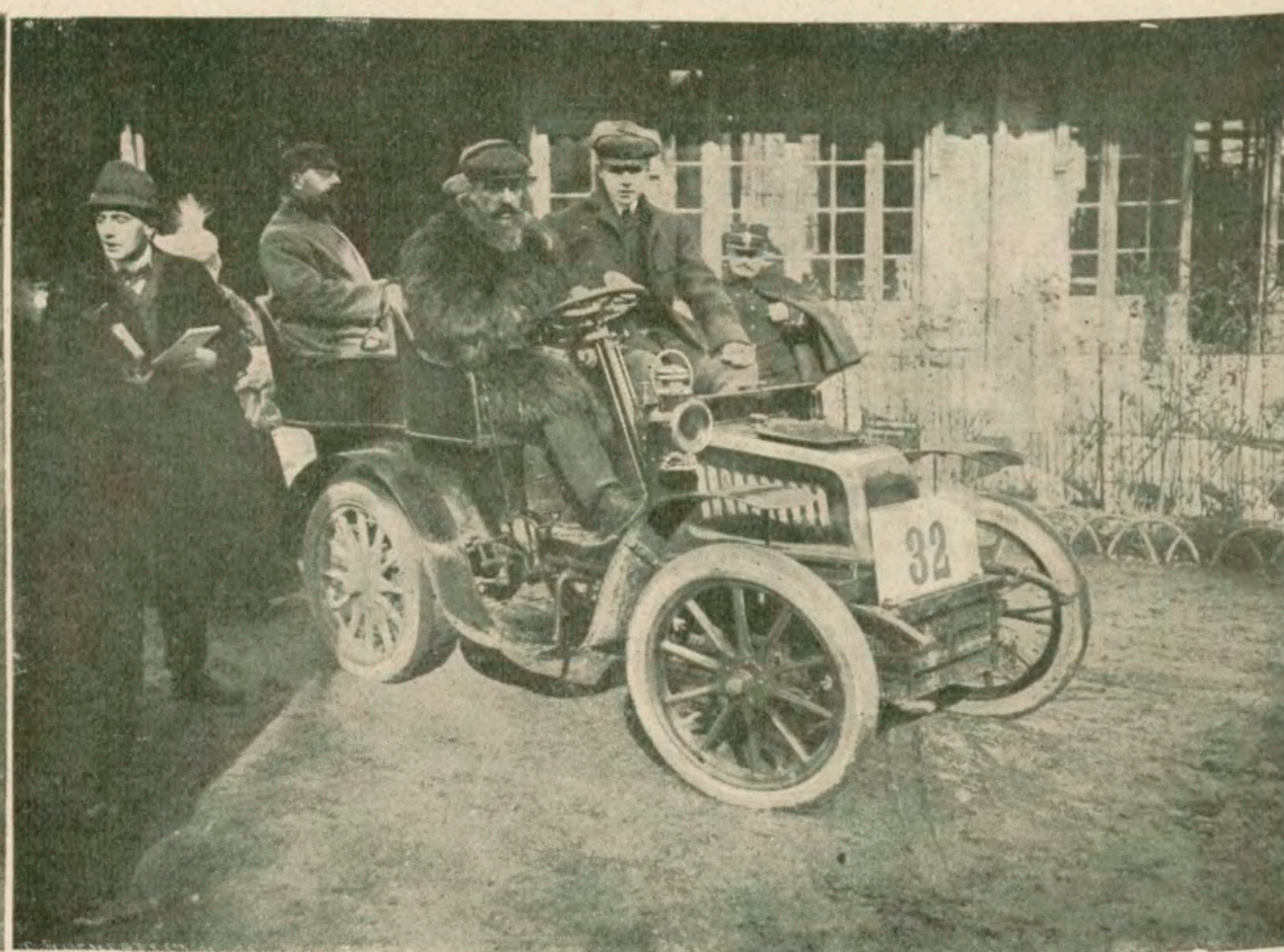


VOITURE *Herald*, 12 CHEVAUX, POIDS 1.150 KILOS (CONSOMMATION 9 LITRES 700), MUNIE DE L'ACCUMULATEUR SEC ET DE LA BOBINE *Dary*.

# LE "LIVRE D'OR" DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE (Suite)



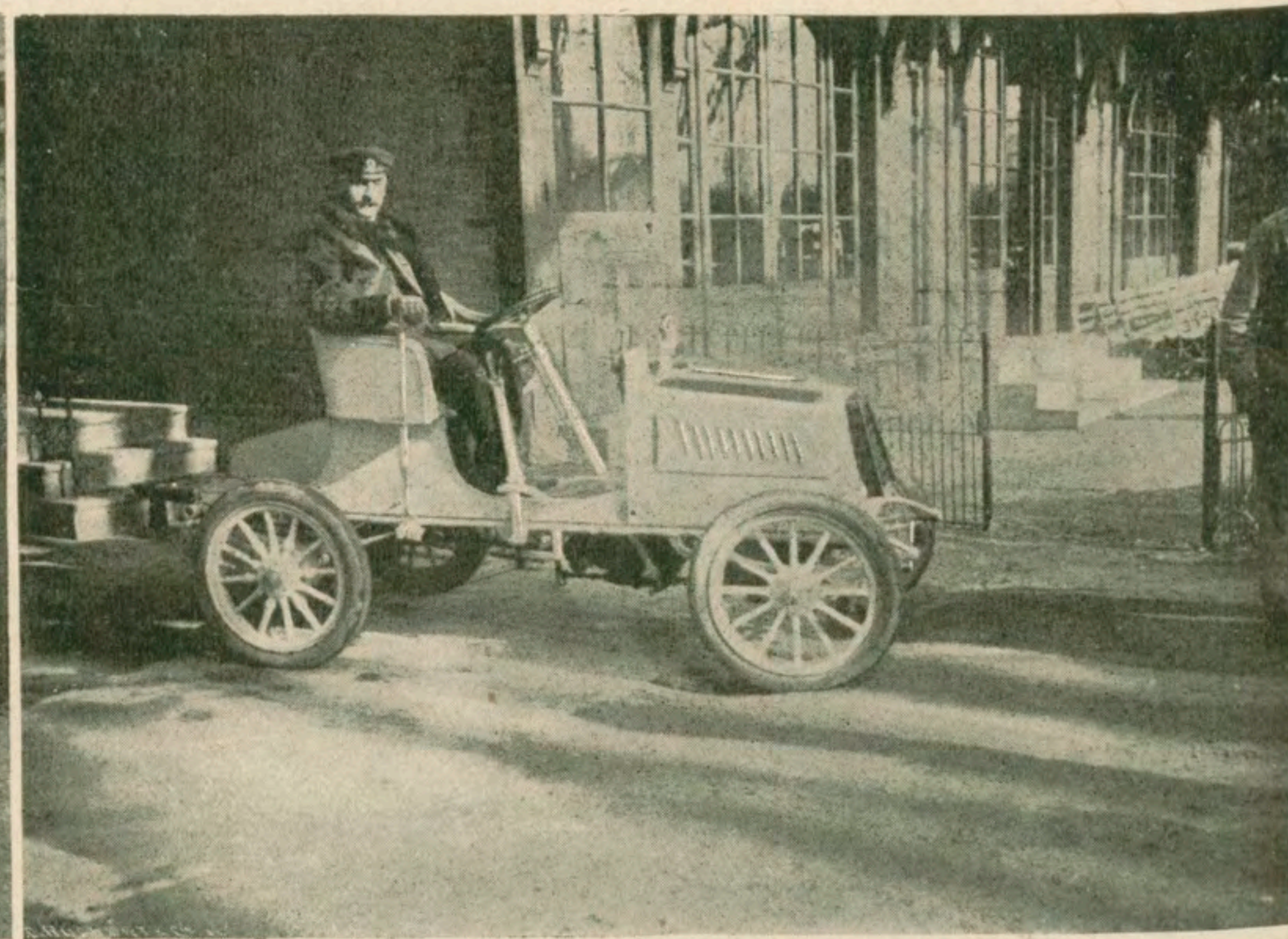
VOITURE LÈGÈRE *Peugeot*, n° 33, 6 CHEVAUX 1/2, PREMIÈRE DE SA CATÉGORIE.  
(CONSUMMATION 5 LITRES 200), MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



VOITURE LÈGÈRE *Peugeot*, n° 32, 6 CHEVAUX 1/2, DEUXIÈME DE SA CATÉGORIE  
(CONSUMMATION 5 LITRES 720), MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



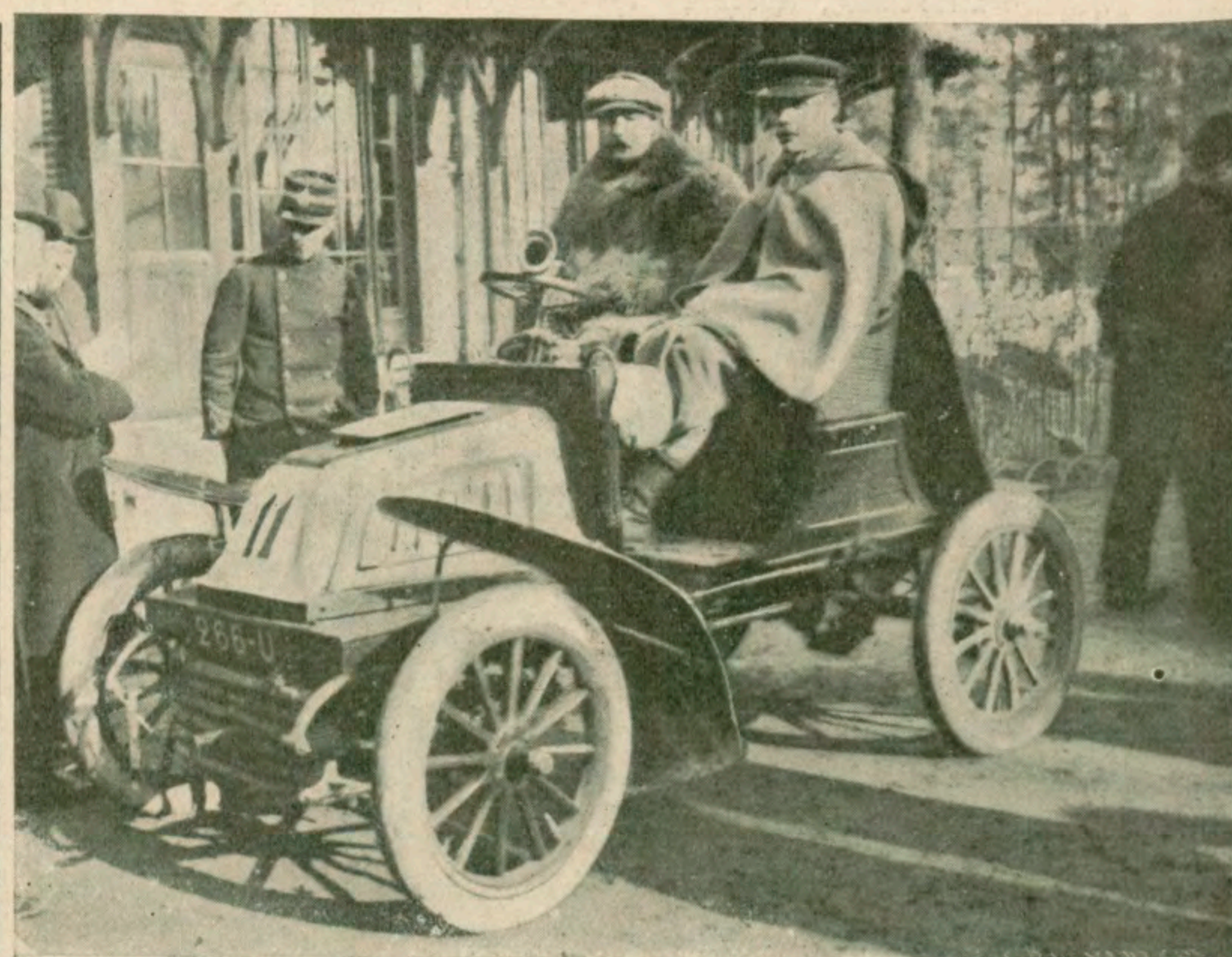
VOITURE *Chenard et Walcker*, 10 CHEVAUX, 1.160 KILOS, PREMIÈRE DE SA CATÉGORIE  
(CONSUMMATION : 6 LITRES 290), MUNIE DE PNEUS *Michelin*.



VOITURE LÈGÈRE *Noé Boyer*, MOTEUR 6 CHEVAUX de *Dion-Bouton*, MUNIE DE PNEUMATIQUES  
*Michelin*, A COUVERT LES 100 KILOMÈTRES EN 2 H. 53 M. (AVEC ARRÊT DE 32 MINUTES).



CAMION *Bardon*, 5 CHEVAUX, 2.335 KILOS, PREMIER DE SA CATÉGORIE, VÉHICULES  
INDUSTRIELS (CONSUMMATION 4 LITRES 500), MUNI DE PNEUMATIQUES *Michelin* DE 90 m/m.



VOITURE LÈGÈRE *L'Automotrice*, 9 CHEVAUX, CINQUIÈME DU CLASSEMENT (CONSUMMATION  
6 LITRES 720), MUNIE DE LA TILE ET DE LA BOUGIE *Hydra* ET DE PNEUMATIQUES *Michelin*.

## Les Coupes de la "Vie au Grand Air"

Voici deux nouvelles « Coupes » qui viennent s'ajouter à la liste déjà longue des épreuves fondées par la Vie au Grand Air et dotées par notre directeur Pierre Lafitte de superbes objets d'art challenges.

### COUPE INTERSCOLAIRES

Ce challenge a été confié au Racing-Club de France et sera disputé sous le règlement suivant:

ARTICLE PREMIER. — Il est fondé par la Vie au Grand Air et le Racing-Club de France, sous la dénomination de « Challenge interscolaires de la Vie au Grand Air », une épreuve à disputer annuellement, quinze jours avant les championnats de France interscolaires en 1932, le 4 juin.

ART. 2. — L'organisation de cette épreuve sera assurée par le Racing-Club de France qui est seul maître de sa réglementation. Elle se disputera sous les règlements de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques.

ART. 3. — Le challenge interscolaires de la Vie au Grand Air est réservé aux associations scolaires, aux écoles supérieures de la Ville de Paris, et aux patronages scolaires reconnus par l'U. S. F. S. A.

ART. 4. — Il se disputera dans les mêmes conditions que le Prix Blanchet, c'est-à-dire par équipes de trois coureurs par association ou patronage, sur les quatre distances suivantes: 110 m. haies, 100, 400 et 1500 m. plats.

ART. 5. — Il sera fait de la façon suivante un classement pour chaque épreuve: les concurrents recevront un nombre de points correspondant à leur place à l'arrivée; pour le classement général, on additionnera les chiffres obtenus dans les quatre épreuves.

ART. 6. — Sera déclarée victorieuse l'association qui comptera le nombre de points le moins élevé.

ART. 7. — Le gagnant aura pendant un an la garde de l'objet d'art de 1000 francs offert par la Vie au Grand Air.

Cet objet d'art deviendra la propriété de l'association qui l'emportera trois années de suite ou le plus grand nombre de fois en cinq années.

ART. 8. — Seront qualifiés pour prendre part au challenge de la Vie au Grand Air tous les jeunes gens répondant à la définition du scolaire de l'U. S. F. S. A.; ils devront être régulièrement inscrits sur les contrôles de l'association ou du patronage qu'ils voudront représenter.

L'objet d'art affecté à cette épreuve est



(Haut. 0m70.)  
Chasseur du 1<sup>er</sup> Age,  
par Bourval.  
Challenge interscolaires  
de course à pied.  
FRÉD. GOLDSCHIEDER, éditeur,  
28, avenue de l'Opéra.

Chasseur du Premier Age, par Bourval, bronze d'art de 70 centimètres de hauteur, dont nous donnons ci-contre la photographie.

### COUPE DU TOUR DE FRANCE

Toutes les épreuves précédemment dotées de « Coupes de la Vie au Grand Air » étaient des épreuves réservées aux amateurs. Nous avons voulu faire aussi quelque chose pour les professionnels, et nous avons pensé à doter d'une Coupe la plus importante épreuve cycliste de l'année, celle qui, par le nombre des régions qu'elle est appelée à traverser, par le retentissement qu'elle aura dans toute la France, sera bien l'épreuve de l'année, la course du Tour de France, organisée par notre confrère l'Auto.

On sait que cette épreuve se courra en six journées: Paris-Lyon, Lyon-Marseille, Marseille-Toulouse, Toulouse-Bordeaux, Bordeaux-Nantes et Nantes-Paris. Outre les six classements partiels, pour chaque journée, il sera fait un classement général pour l'ensemble des six étapes.

C'est au premier de ce classement général que sera attribuée notre Coupe. Elle deviendra la propriété définitive du coureur l'ayant gagné deux fois de suite.

Nous avons attribué à cette Coupe le superbe bronze d'art dont nous donnons ci-contre la photographie, la Déesse de l'Électricité, par Levasseur, qui ne mesure pas moins de 1 m. 05 de hauteur, magnifique groupe bien digne de l'épreuve grandiose à laquelle il est destiné.



(Hauteur 1 m. 05.)  
La Déesse de l'Électricité, par Levasseur.  
Challenge du Tour de France.  
FRÉD. GOLDSCHIEDER, éditeur, 28, avenue de l'Opéra.

## BLOC-NOTES

### HIPPISME

MORT DE PHILIPPE TITT, DIT CHIFNEY. Un de nos plus anciens jockeys, Philippe Titt, dit Chifney, qui eut son heure de célébrité, vient de mourir à Chantilly où il s'était retiré. Il avait près de 80 ans; c'était un des doyens du turf français; il avait monté les chevaux du duc d'Orléans alors qu'ils étaient sous la direction d'Edwards.

Un écrivain sportif anglais, Stonehenge, qui le vit monter vers 1850, l'appréciait dans le *British rural sports*: « J'admire l'effort électrique de Chifney ». Philippe Titt, réputé pour une des meilleures cravaches de son époque, n'eut cependant jamais des appointements sérieux; il était payé à peine comme un apprenti de nos jours; on raconte même ce trait curieux: il scandalisa ses collègues pour avoir osé demander un supplément de deux louis à un propriétaire pour lequel il avait gagné en 1851 — je crois — le Derby, montant un cheval appelé Célérité.

Son père avait été un des rois de la cravache en Angleterre; en 1807 et 1819 il gagna les Oaks et en 1818 et 1820 le Derby d'Epsom; il montait pour le Prince de Galles. Il arriva même que, soupçonné de fraude dans la Coupe de Chester, dans laquelle il montait un cheval du Prince appelé Sélum, il fut disqualifié et cette disqualification entraîna celle du Prince de Galles lui-même, auquel les commissaires du Jockey-Club interdirent l'accès des hippodromes placés sous leur juridiction. Il est vrai de dire que le Prince de Galles, qui devint Georges IV, avait refusé qu'on fit une enquête sur le cas de son jockey et déclaré aux commissaires qu'il se solidariserait avec lui, ne le croyant pas coupable.

A AUTEUIL. — 19 février. — Journée très intéressante au point de vue sportif, et des plus agréables sous le rapport de la température. Le soleil brilla radieux comme aux premiers jours du printemps. Au programme deux, bonnes épreuves: le Prix du Pha-



DEE FIDELIO  
4 ans par Espion et Deer Fidelio, à M. Becquet-Beaupré.  
Entraineur: Desbons; jockey Ch. Bariller; 1<sup>er</sup> du Prix du Viaduc (course de haies, handicap)

lanstère (steeple-chase, 5.000 fr., 3.500 m.) dans lequel Dampierre, à M. Gaston Dreyfus et monté par Flint, renouva, en l'absence de Manuscrit, son succès de dimanche (Lusignan, qui, d'ailleurs, n'est pas confor- mement sur les gros obstacles, est tombé à la rivière du huit) et le Prix du Viaduc (course de haies handicap, 3.800 m., 10.000 fr.). Un retour du Midi, Deer Fidelio, par Espion et Deer Fidelio, à M. G. Becquet-Beaupré, monté par Ch. Bariller, a triomphé assez facilement de Red Cedar, vainqueur du Grand Prix de Vichy, à M. D. Dorian, et de Nansen II, à M. Jean Stern.

22 février. — La réunion fut meilleure que la précédente au point de vue du sport: nous avons eu la rentrée d'un lauréat de l'année dernier d'excellente classe, Vaillant III, et les débuts sur les



VAILLANT III, m. al., 4 ans, 68 k. 1/2, par Barberousse et Viola. Propriétaire et entraîneur: F. Cole; jockey: W. Wright. Vainqueur du prix de Billancourt (steeple-chase, 15.000 fr., 4.200 mètres.)

haies ou les gros obstacles de chevaux d'une classe très au-dessus de la moyenne. L'épreuve la plus importante de la journée était le Prix de Billancourt, un steeple de 4.200 mètres, doté d'une allocation de 15.000 francs; des incidents multiples enlèvent une partie de la signification de la victoire du très « vaillant » Vaillant III, un fils de Barberousse et de Viola, à M. J. Cole: presque tous les concurrents ont été victimes d'accidents de parcours. La dérobade d'Astronome II — qui ne pouvait prétendre qu'à un rôle très effacé — a entraîné celle de Loufoque; Castellamare tombait au mur, et Manu-crit enfin tombait après s'être dérobé au bull-finish; il est vrai que le cheval de M. Fischhoff était sur ses fins. Goës seul a terminé correctement le parcours derrière Vaillant III, mais à quinze ou vingt longueurs du leader. J'allais oublier Fluor qui n'a pu même conserver la troisième place derrière Manuscrit qui avait été remon- Néanmoins, la performance de Vaillant III à quinze livres est très remarquable. Le Prix Hungerford (steeple-handicap de 3800 mètres, 10.000 francs) a été moins palpitant. Dam, à M. Ledat, grâce à l'énergie du jeune Holt, a triomphé de Mulled Ale. Notons dans la journée les bons débuts de Vieux Marcheur qui n'a été battu que d'une encolure par Robo, que Collier a monté à la perfection.

PAUL MÉGNIN.

### BILLARD

#### Le Tournoi de la Compagnie Brunswick.

Le tournoi du Grand Hôtel pour le championnat du monde aura eu un succès sans précédent.

Déjà l'an dernier, l'empressement du public à se rendre à l'invitation de la Compagnie Brunswick avait montré combien les grandes épreuves de billard étaient intéressantes pour tous, tant à cause de la qualité des concurrents que de la sincérité évidente des rencontres; mais l'affluence et l'enthousiasme des spectateurs étaient loin d'être comparables à ce qu'ils ont été cette année. Il est certain que si pareil tournoi doit se renouveler annuellement, la grande Compagnie devra louer une salle plus vaste encore que celle du Grand Hôtel.

Les concurrents du tournoi étaient: MM. Cure, Sutton, Vignaux et Slosson, deux Américains et deux Français.

Les arbitres étaient: MM. Darentière et le comte de Drée; le chronométrateur M. Paul Lejeune, le président du Racing-Club de France.

Voici le détail des parties:

Première séance: Cure et Sutton.

Cure: 28, 0, 24, 1, 45, 0, 0, 28, 9, 70, 0, 0, 62, 12, 74, 0, 10, 24

1, 0, 21, 0, 23, 41, 12 = 500.

Sutton: 1, 1, 15, 10, 17, 0, 23, 6, 1, 0, 83, 20, 0, 0, 23, 11, 4, 55

0, 22, 23, 50, 26, 1 = 414.

Moyennes: Cure: 19, 23. — Sutton: 16, 56.

Deuxième séance: Vignaux et Slosson.

Vignaux: 4, 0, 3, 47, 26, 1, 2, 1, 2, 8, 11, 50, 1, 82, 26, 0, 87, 0,

17, 0, 2, 3, 0, 0, 10, 0, 98, 15, 4 = 500.

Slosson: 0, 5, 2, 1, 4, 7, 3, 0, 7, 2, 0, 4, 2, 0, 20, 41, 10, 0, 6, 13,

0, 1, 0, 2, 6, 0, 3, 1 = 146.

Moyennes: Vignaux: 17, 24. — Slosson: 5, 22.

(Voir la suite du Bloc-Notes, p. 144.)

## BLOC-NOTES (suite)

### BILLARD

réance : Sutton et Slosson.  
1, 3, 1, 0, 71, 27, 21, 86, 13, 6, 8, 0, 0, 9, 5, 0, 21,  
1, 44, 55, 0, 0, 0, 31, 31, 20 = 500.  
11, 6, 15, 9, 0, 6, 0, 0, 17, 2, 1, 18, 2, 0, 15, 6, 2, 12,  
1, 9, 71, 0, 27, 5, 2, 57 = 306.  
s : Sutton : 18,50. — Slosson : 11,35.  
réance : Cure et Slosson.  
34, 9, 22, 2, 3, 4, 0, 0, 35, 0, 5, 19, 67, 24, 4, 3, 1,  
28, 25, 113, 56, 31 = 500.  
2, 0, 0, 12, 34, 1, 26, 0, 34, 2, 0, 14, 14, 1, 3, 15, 38,  
5, 5, 0, 1, 2 = 219.  
s : Cure : 20, 83. — Slosson : 9, 52.  
réance : Sutton et Vignaux.  
1, 85, 0, 51, 2, 132, 1, 9, 82, 4, 13, 44, 7, 1, 19, 18  
469.  
3, 25, 46, 65, 200, 5, 43, 10, 58, 18, 5, 0, 0, 1, 17,  
= 500.  
s : Sutton : 31,25. — Vignaux : 29,25.  
réance : Cure et Vignaux.  
13, 14, 6, 5, 1, 3, 30, 102, 0, 26, 8, 136, 8, 41, 7, 2, 1,  
22, 64, 10 = 500.

Cure : 4, 1, 10, 0, 25, 24, 4, 4, 1, 11, 24, 35, 44, 0, 88, 35, 6,  
10, 19, 54 = 403.  
Moyennes : Vignaux : 23,80. — Cure : 14, 19.  
Cure, Vignaux et Sutton se trouvent donc à égalité de parties  
gagnées. Les parties finales entre eux auront lieu dans un mois  
environ.  
COUNT REDDEER.

### FINANCE

#### L'Emprunt Serbe

La situation de la place financière ne s'étant en rien modifiée,  
il est inutile de rééditer des observations déjà formulées. Re-  
venons donc, plutôt, sur l'emprunt de 60 millions du royaume de  
Serbie qui s'effectue le 26 du présent mois.  
Il comporte 120.000 obligations de 500 francs rapportant  
25 francs par an, offertes au prix de 450 francs, ce qui équivaut  
à un placement de 5,55 o/o sans tenir compte de la prime de  
remboursement.  
Les garanties afférentes à cet emprunt sont de trois sortes :  
l'engagement direct du gouvernement royal serbe, les recettes  
des chemins de fer du royaume avec droit d'hypothèque sur les  
lignes actuellement existantes et — c'est là un gage spécial —  
les recettes nettes de l'administration autonome des Monopoles,  
recettes laissées disponibles après le service des emprunts visés  
par la loi du 20 juillet 1895.  
Ces recettes laissées disponibles se sont élevées, en 1902, à

8.324.227 francs, alors que l'annuité affectée au service de l'in-  
térêt et de l'amortissement du nouvel emprunt n'exige qu'un  
montant de 3.300.000 francs, qui ne représente que 40 o/o de  
l'exédent dont il vient d'être parlé.  
C'est là, on en conviendra, un ensemble de garanties qui ne  
peut manquer d'être vivement apprécié par l'épargne française.  
C. LEVRAI.

### LE BULLETIN DE MICHELIN

Veillez à ce que nos boudins de sécurité soient tou-  
jours bien entoilés.

Nous avons souvent répété ici que les différentes pièces com-  
posant un pneumatique formaient un tout indissoluble et ne  
devant, sous aucun prétexte, être modifié. C'est ainsi que nous  
avons recommandé maintes fois de vérifier, avant de monter un  
bandage sur une jante, que la jante était bien une jante Miche-  
lin ; il est facile en effet de comprendre que si l'on monte une  
enveloppe Michelin sur une jante qui n'a pas été faite pour ce  
bandage et dont l'accrochage n'a pas été calculé en conséquence,  
cette enveloppe se comportera très mal et sera détériorée avant  
l'heure.

Nous voulons aujourd'hui parler d'un autre accessoire du  
pneumatique, du *boudin de sécurité*. Tout chauffeur sait en quoi  
consiste un boudin de sécurité et connaît l'importance qu'il y a :

#### ACHAT FACILE

Il n'est pas toujours facile de se procurer une  
voiture selon ses besoins et surtout de bien con-  
naître le véhicule que l'on aura à conduire.

M. Bory, le compétent directeur du Grand  
Garage Central, 4, rue Buffault (faubourg Mont-  
martre) a prévu ce cas et, sur demande, emmène  
ses clients à l'usine Darracq, où il leur fait voir ce  
qu'est la construction d'une automobile parfaite,  
en même temps qu'il aide de ses conseils le chauf-  
feur incertain sur la force du moteur qu'il désire  
avoir et la forme de la carrosserie nécessitée par  
ses besoins.

#### UNE ABSENCE REGRETTABLE

Il est regrettable que l'absence de M. Hautier,  
actuellement à Bruxelles, empêche les véhicules  
de cette marque de participer au Critérium de  
Consommation, car nous savons que la Société Hau-  
tier et Cie va lancer sur le marché un type de  
réservoir gazogène dont on dit le plus grand bien.

Ce réservoir gazogène supprimera purement  
et simplement le carburateur actuel et sa délicate  
fonction. Il réalisera, de plus, le maximum d'éco-  
nomie et de rendement.  
Espérons que nous le verrons prochainement en  
ligne.

#### PHOTOGRAPHIE

Le monde photographique est en émoi ! Un  
nouveau papier réellement merveilleux vient de  
naître, qui bouleverse toutes les notions que le  
public possède sur la photographie.

Jusqu'ici, la photographie n'a guère été qu'un  
procédé de reproduction de la nature, précis et  
presque mathématique, mais plus ou moins uni-  
forme et plat, sauf dans les travaux au charbon,  
très coûteux, excessivement difficiles et, par  
suite, à la portée de quelques rares amateurs ou  
professionnels.

Les papiers artistiques *Luna* ont cette particu-  
larité paradoxale au premier abord et surprenante,  
mais incontestable :

Ils ne sont plus de la photographie.  
Sépia, aquarelle, fusain, lavis, etc., tout ce qu'on  
désire, ils le donnent avec une intensité de vie  
et de chaleur étonnantes.

Le mot « révolution » a été prononcé par une  
éminente personnalité du monde photographique,  
et ce n'est pas trop dire ! Car la simplicité de  
manipulation de ces papiers ne le cède en rien à  
la perfection des résultats.

Rendons hommage aux inventeurs, qui ont,  
nous dit-on, travaillé pendant deux ans et dépensé  
de grosses sommes à perfectionner leur découverte,  
avant de la mettre au jour, afin de la présenter  
au public à la portée des plus modestes amateurs.

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. Thi-  
baud et Cie, 69, rue Sainte-Anne, Paris.

#### CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Dans sa dernière séance, le Conseil d'Adminis-  
tration des chemins de fer de l'Ouest a décidé de  
proposer à la prochaine Assemblée générale des  
actionnaires la nomination de M. Foulon, actuel-  
lement Secrétaire général de la Compagnie, comme  
administrateur, en remplacement de M. Edward  
Blount, démissionnaire.

#### Billets d'aller et retour de famille pour les vacances.

En vue de faciliter, pendant les vacances de  
Pâques et les grandes vacances, les déplacements  
des familles dans les régions desservies par les  
réseaux d'Orléans et du Midi, la Compagnie d'Or-  
léans, d'accord avec la Compagnie des chemins de  
fer du Midi, vient de soumettre à l'administration  
supérieure une proposition ayant pour objet  
d'émettre des billets aller et retour de famille com-  
portant une réduction de 60 p. 100 sur le double  
du prix des billets simples, pour chaque personne  
en sus de deux.

Ces billets seraient délivrés au départ de toute  
gare ou station du réseau d'Orléans pour toute gare  
et pour certaines haltes du réseau du Midi, dis-  
tantes d'au moins 125 kilomètres de la gare de dé-  
part ou inversement, savoir :

1° Pour les vacances de Pâques, du samedi, veille  
des Rameaux (4 avril), au lundi de Pâques (13 avril)  
inclus ;  
2° Pour les grandes vacances, du 15 juillet inclus,  
au 1er octobre inclus.

## Petites Annonces de la " Vie au Grand Air "

### UN FRANC la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales : 1 fr. 25 la ligne.

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats  
qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

### URANCES SPORTIVES

urances Spéciales, 20, Rue Taitbout  
Paris. Téléphone : 283-41.

rance contre les accidents, pour être bien  
st-à-dire pour donner à ceux qui la com-  
plète et entière garantie, doit être faite  
mucoup de soins, et demande le concours  
alistes rompus à la confection des contrats  
tituent cette garantie.

s'agisse d'assurances automobiles, de che-  
voitures, ou d'assurances individuelles, la  
uscrute ne vaut que par les clauses y ins-  
tauses qui varient à l'infini suivant les cas.  
ssurances Spéciales, 20, rue Taitbout,  
se chargent de toutes les assurances en  
et tout particulièrement des assurances  
s pour lesquelles elles se sont spécialisées.  
es sportsmen qui voudront être bien assu-  
ie pas payer des primes exagérées feront  
en de s'adresser aux **Assurances Spé-**  
20, rue Taitbout, Paris, qui leur donne-  
te satisfaction.

emande, les **Assurances Spéciales** en-  
onner verbalement toutes les explications

donner rendez-vous, écrire ou téléphoner

### AUTOMOBILES

rmation de motocycles à pétrole en  
ettes 2 places côte à côte. Débrayages  
Lamy, 160, rue Oberkampf, Paris. Télés-  
23-05. (6245)

ité de location d'Automobiles. Garage  
Bob-Walter, 83, av. Grande-Armée. Té-  
-50. Vente. Leçons. Achat. Atelier de ré-  
Plantard, contremaitre. (7018)

1 PANHARD, 10 h. centaure,  
vendue cause double emploi.. 13.800 fr.  
PANHARD, 12 h. mot. Phénix  
gales, carr. neuve Labourdette. 14.000 fr.  
MORS, 15 h., capote, glace.. 16.000 fr.  
MORS, 6 h., neuve, mod. 1902. 3.500 fr.  
TURCAT-MERY, 16 h., neuve. 16.500 fr.  
es de Marques de 6, 8, 10, 12 h.  
1902, à solder depuis..... 3.500 fr.  
Grandes occasions.

la Madeleine, 18, rue Royale, 131-24.  
(7099)

re : Panhard-Levassor, 12 ch. carros-  
Labourdette.

-Levassor, 8 ch., Paris-Amsterdam.  
frères, 3 ch. 1/2 spider.  
8 ch. 2 cylindres, roues égales, tonneau.  
rères, 5 chx, roues bois, capote.

LOSTE, 37, rue Brunel, Paris. Tél.  
(7067)

illeures occasions : Voit. Panhard  
-Amsterdam, 2 all. tonn., dais, glace,

nhard (Paris-Dieppe), 7 ch. 3/4, tonn.,

hot, Deguingand, dernier modèle, 10 ch.,  
dais, glace.

bron-Brillé, 10 ch., 2 cyl., tonn. démon-  
tauffeur, 28, rue Mogador, Paris. (7085)

lace, 77 bis, avenue Grande-Armée, an-  
établi. Mouter. Téléph. 524-27. Voitures  
n à vendre.

-Levassor, 10 chx. Phénix, carr. Tonn.  
neuve ; 12 chx. Phénix grand break,  
laces, roues munies de caoutchouc. Com-  
10 chx. Phénix, carr. Tonneau, p neus  
état.

chx, avec dais, phares, lanternes, presque

chx, limousine, occ. exceptionnelle.

1 immédiate des châssis.

-Levassor, 10 et 15 chx.

10 et 24 chx, licence Turcat-Merry. (8000)

Gérant : JARRIGE.

Berline Dietrich, 10 chx, 6 places, découvrable à  
volonté, mécanique remise à neuf, antidérapants.  
3000 fr. Lorilleux, 157, rue République, Puteaux.  
(8003)

### CARTES POSTALES

12 cartes postales illustrées inédites : Cormier  
et sa Populaire de Dion-Bouton en Italie, Au-  
triche, Allemagne, Hollande et Belgique. Franco :  
0 fr. 60. — Auto-Agence, 71, boul. Arago, Paris, 13<sup>e</sup>.  
(7092)

Fauchier, 27, rue du Baignoir, Marseille, échange  
F cartes postales, vues et types, avec tous pays.  
Réponse immédiate. (7079)

### CHEVAUX

Ravissants Cobs rouan et gris 1.56, 6 et 7 ans,  
très brillants épais et vites. 4500 fr.  
Plusieurs chevaux de selle et d'attelage, à ven-  
dre prix très modérés, provenant de démontes de  
Grandes Ecuries. Tatt. de la Madeleine, 131-24,  
18, r. Royale. (8001)

### DIVERS

Couveuses artificielles à régulateur de chaleur  
— réussit 90 p. 100, essai. — Volailles toutes  
races. Œufs clairs remplacés. Album illustré des  
volailles, f. c. t. Elevage St-Michel, Langeais (L.-L.).  
(7033)

A vendre 110 francs phonographe Lioret, état de  
neuf, modèle 1898, ayant coûté 300 francs, 12 cy-  
lindres, gratis. — James Delage, Montmoreau (Ch-  
arente). (7093)

Folding neuve 13 x 18, objectif iris ayant coûté  
250 francs, net 125 francs. Splendide 18 x 24,  
3 objectifs de 600 francs, net 300. — Dero, bureau  
n° 4. (7094)

### LOCATIONS

A louer pour saison bains de mer, jolie petite  
villa dans jardin, très agréable, commode, bien  
située, prix très modéré, à Luc-sur-Mer (Calvados).  
Photographie sur demande. — Béal-Laroche, à Ber-  
tignat (P.-de-D.). (8003)

### YACHTS

Yacht vapeur 20 chevaux, 12 tonn. Visible - Lyon,  
4000 francs. R. de Chossat, Bourg (Ain).  
(8002)

### Echos

#### CYCLISTES, ATTENTION !!

Tous les cyclistes amateurs de bonnes marques  
sont toujours certains de trouver d'excellents  
pneumatiques allant sur toutes les routes, ainsi que  
les accessoires de vélocipédie, chez Morel, passage  
du Havre, 61 (près l'entrée de la gare Saint-  
Lazare), maison très recommandée pour la bonne  
qualité de tous ses produits en caoutchouc.

#### LES PASTILLES VICHY-ÉTAT

Il n'y a pas que le beau geste, il y a le geste  
utile. Pendant le concert, au théâtre, au bal, dans  
le monde, offrir à quelqu'un une pastille de Vichy-  
Etat aux sels des Célestins, de la Grande-Grille  
et de l'Hôpital, c'est un geste utile, et toujours  
bien venu. La saison des longs dîners et des  
grands soupers met l'estomac à une rude épreuve :  
il convient de le ménager ou de le rétablir, en  
facilitant la digestion par deux ou trois pastilles  
de Vichy-Etat après chaque repas.

il vient serrer l'enveloppe sur la jante et empêche les bourrelets  
de sortir de l'accrochage de la jante.

L'angle formé par les deux branches du V de ce boulon a une  
très grande importance, car il faut que le boulon moule exac-  
tement la forme intérieure des bourrelets, lorsque ceux-ci sont  
en place dans l'accrochage de la jante ; s'il y avait du vide entre  
le boulon et le bourrelet, la chambre à air viendrait se pincer  
dans ce vide et se cisailerait. Il est donc indispensable d'avoir  
des boulons de sécurité Michelin ; nous les vérifions, en effet, avec  
le plus grand soin.

Ce boulon est métallique et pour éviter que le métal, qui est  
souvent coupant, abîme la chambre à air, nous prenons soin d'en-  
velopper avec de la toile le V de ce boulon, partie qui se trouve  
en contact avec la chambre à air. Lorsque la toile d'un boulon  
est détériorée, quand le métal est mis à nu, il faut mettre un  
boulon neuf et nous renvoyer le boulon à réentoilier.

Lorsqu'on a un boulon dont la tige est tordue, il est indispen-  
sable de le changer, car il risquerait de détériorer la chambre ou  
l'enveloppe.

MICHELIN ET Cie.

### COMMENT DEVENIR FORT

par J. DE LERNE, avec préface de GABRIEL BONVALOT.

1 volume..... 3.50

En vente à notre Salle d'Exposition.

9, Avenue de l'Opéra, (au rez-de-chaussée).

### OFFICIERS MINISTÉRIELS

MAISON à Paris, boul. Voltaire, 16. 452 m. Re-  
venu 31540 fr. M. à pr. 300000 fr. Ermont  
(S.-et-O.), grande Propriété, r. de la Gare, 68 et 70,  
et chaussée Jules-César. Cont. 23466 m. M. à  
prix 65000 fr. A adj. sur 1 ench. Ch. not. Paris,  
10 mars. M<sup>e</sup> AUBRON, notaire, 146, rue Rivoli.

GRAND TERRAIN à CANNES (S<sup>r</sup> 3 r.). C<sup>te</sup> 610 m.  
Rev. 6650 fr. M. à p. 170000 fr. A adj. en l'ét. M<sup>e</sup> TERRIS,  
not. à Cannes, 14 mars 1903, à 10 h. S'adr. à M<sup>e</sup> DONON,  
not. à Paris, 9, r. Villersexel, à M<sup>e</sup> TERRIS, dép. ench.

A VENDRE A L'AMIABLE OU A LOUER

BELLE PROPRIÉTÉ A RUEIL Les "Beaux-  
Regards"  
boulevard de St-Cloud, 11. Maison d'habitat. Tour  
et terrasses, vue splendide. Communs, beau Parc,  
Serres, etc. Contenance 8500 mètres. S'adresser à  
M<sup>e</sup> TONDU, rue des Pyramides, 14, à Paris.

VILLE DE PARIS

Aadj. s. 1 ench. Ch. des Not. de Paris, le 10 mars 1903

TERRAIN D'ANGLE

QUAI DEBILLY et VILLEBOIS-MAREUIL

(Anc. Pompe à feu de Chaillot). S<sup>te</sup> 494 m. M. à p. 5000 fr.

m. S'adr. not. : M<sup>e</sup> MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS, 14,

r. d. Pyramides et DELORME, r. Auber, 11, dép. ench.

MAISON r. des Carmes, 22. C<sup>te</sup> 187 m. 27. Rev. br.

4620 fr. M. à pr. 50000 fr. Adj. Ch. Not. Paris,

17 mars. M<sup>e</sup> LANQUEST, not., 92, b<sup>e</sup> Haussmann.

Adj. s. 1 ench. Ch. des Not. de Paris, 25 mars 1903

64 HECT 86<sup>es</sup> 09 de TERRE, C<sup>te</sup> de Vert-St-

Denis, canton de Melun ; 5 lots.

Rev. net des 5 lots 8 123 fr. 75. M. à p. tot. 161000 fr.

BELLE PROPRIÉTÉ à AVRAINVILLE près Arpajon.

C<sup>te</sup> 3 h. et CLOS BOISE de 3 h. 30.

M. à p. 30000 fr. et 10000 fr. avec faç. de réun.

de la PRÉVOTÉ à AVRAINVILLE.

FERME C<sup>te</sup> 76 h. 99 a. Ferm. ann. 8657 fr.

Chasse rés. au prop. M. à p. 175000 fr.

29 H RES même lieu. M. à p. 20000 fr.

VERNE, LEGAY, AGNELLET et COTELLE, 25, Bd Beaumarchais.

BELLE MAISON NEUVE 6 étages, pierres de taille,

loyers d'employés, à

proximité de G<sup>de</sup> Ad<sup>on</sup> de l'Etat. Rev. 20000 fr.

susceptible de g<sup>de</sup> plus-value d'ici 2 ans. A VENDRE

de suite 225000 fr. D<sup>à</sup> 180000 fr. à 4 p. 100. S'adr.

à M<sup>e</sup> PÉRARD, 91, rue Réaumur, Paris.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Régates internationales de Nice et de Cannes

Vacances de Pâques

Tir aux pigeons de Monaco

Billets d'aller et retour de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classes, à

prix réduits, de PARIS pour CANNES, NICE et

MENTON, délivrés du 22 Février au 14 Avril 1903.

Les billets sont valables 20 jours et la validité

peut être prolongée une ou deux fois de 10 jours

moyennant 10 % du prix du billet. — Ils donnent

droit à deux arrêts en cours de route, tant à l'aller

qu'au retour.

ASPERGES D'ARGENTBOLL

Envoi gratuit de la Méthode de

culture à tout Lecteur qui enverra

la coupure de cette annonce en indi-

quant le nom du journal à

C. LANSON, jardinier, Argenteuil

(Seine-et-Oise)

100 griffes franco en gare. 680

Eug. PIROU

Photographe des Célébrités Contemporaines

5, Boulevard Saint-Germain, 5

HOTEL PRIVE Téléphone : 808-83

Vient d'installer, au rez-de-chaussée de

son hôtel, un atelier spécial pour opérer à

la lumière artificielle instantanément, par

tous les temps, même la nuit. Les résultats

obtenus sont plus beaux que ceux produits

par la lumière du jour.

NOTA. — Eug. PIROU reçoit lui-même

5, boulevard Saint-Germain et non ailleurs.